



Torah-Box

n°259  | 27 Décembre 2023 | 15 Tévèt 5784 | Vayé'hi

M A G A Z I N E

**DÉTRUIRE LE
'HAMAS OU
LIBÉRER TOUS
LES OTAGES ?**

**PARDONNER À
SES PARENTS...**

**DE CHAMPION
DE KARATÉ À
ÉDUCATEUR
À BNÉ-BRAK**



DOSSIER SPÉCIAL

**DEBDOU
LA VILLE DES COHANIM**

CHEZ VOUS, À JÉRUSALEM

front פרונט



3-4-5 pièces/penthouses
à partir de 850,000 €

♦
Au carrefour Guivat Shaul
Kiryat Moché - Centre ville

WESTPARK

Une expérience résidentielle
d'exception au centre de Jérusalem

Résidence de luxe au
cœur d'un parc verdoyant,
en plein centre ville

À une minute du
tramway, 5 minutes
de la Gare centrale

Balcon Soukka,
cave et parking pour
chaque appartement

Vie
communautaire
riche et variée

עם ישראל חי. בישראל!



Contactez-nous dès aujourd'hui
Hadassa > (FR) 0613221876
☎ (IL) +972.548.555.007



Projet accompagné par:

♦ bank hapoalim





CALENDRIER DE LA SEMAINE

27 Décembre 2023 au 2 Janvier 2024

NE PAS LIRE PENDANT LA PRIÈRE

Mercredi
27 Décembre
15 Tévé

Daf Hayomi Baba Kama 55
Michna Yomit Kétoubot 1-1
Limoud au féminin n°81

Judi
28 Décembre
16 Tévé

Daf Hayomi Baba Kama 56
Michna Yomit Kétoubot 1-3
Limoud au féminin n°82

Vendredi
29 Décembre
17 Tévé

Daf Hayomi Baba Kama 57
Michna Yomit Kétoubot 1-5
Limoud au féminin n°83

Samedi
30 Décembre
18 Tévé

Parachat Vayé'hi
Daf Hayomi Baba Kama 58
Michna Yomit Kétoubot 1-7
Limoud au féminin n°84

Dimanche
31 Décembre
19 Tévé

Daf Hayomi Baba Kama 59
Michna Yomit Kétoubot 1-9
Limoud au féminin n°85

Lundi
1^{er} Janvier
20 Tévé

Daf Hayomi Baba Kama 60
Michna Yomit Kétoubot 2-1
Limoud au féminin n°86

Mardi
2 Janvier
21 Tévé

Daf Hayomi Baba Kama 61
Michna Yomit Kétoubot 2-3
Limoud au féminin n°87

Vendredi 29 Décembre
Rabbi Ya'akov Krantz (Maguid de Douvna)
Rav Salman Moutsafi

Samedi 30 Décembre
Rav Moché Khalfon Hacoen

Dimanche 31 Décembre
Rav Arié Leib Hacoen Heller
Rav Avraham Chmouel Binyamin Sofer

Lundi 1^{er} Janvier
Rabbi Ya'akov Abi'hssira
Rabbi Moché Ben Maïmon (Rambam)

Mardi 2 Janvier
Rav Matslia'h Mazouz

Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	16:43	16:45	16:52	16:22
Sortie	17:57	17:55	18:00	17:36

Zmanim du 30 Décembre

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	08:44	08:22	08:11	08:21
Fin du Chéma (2)	10:48	10:32	10:25	10:26
'Hatsot	12:53	12:43	12:41	12:31
Chkia	17:02	17:04	17:11	16:41

Responsable Publication : David Choukroun - Rédacteurs : Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Jonathan Serero, Pr Gilbert Daniel Nessim, Jocelyne Scemama, Binyamin Benhamou, Rav Yehonathan Gefen, Rav Aharon Sabbah, Rav Yona Ghertman, Dan Cohen, Rav Gabriel Dayan, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - Mise en page : Dafna Uzan - Secrétariat : 01.80.20.5000 - Publicité : Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97) - Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont sous la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle

PARTICIPEZ au magazine

» Envoyez vos suggestions d'amélioration

» Réagissez aux articles parus » Soumettez vos articles

» Proposez de nouvelles rubriques



magazine@torah-box.com

Les meilleures idées
seront récompensées
par des cadeaux !





ש.ח. נכסים
שיווק ותיווך פרויקטים

בעז"ה יחד ננצח!

PRÉ-VENTE
À NETIVOT !

Quartier résidentiel et central



Du 3 au 5 pièces, penthouses et rez-de-jardin
à partir de 1.415.000 shekels

5% à la signature

(soit à partir de 70.750 Shekels à la signature)

Le reste à la remise des clés

SANS INDEXATION

Programme immobilier avec accompagnement bancaire



Climatisation



garanties
bancaires



quartier résidentiel
et calme



salle de reunion



parking sous terrain



Pour plus d'informations, contactez Shimone Halfon:

• Depuis Israël: +972 54-700-7326 • Depuis la France: 01.77.38.08.27



Le chant de l'âme

Face à un danger imminent devant lequel on ne peut rien, la nature humaine veut que l'on se prépare au pire. Pourtant le judaïsme nous indique que "même si un glaive tranchant est posé sur le cou de l'homme, qu'il ne désespère pas de la Miséricorde divine". Nous n'avons certes aucune assurance d'être sauvés, mais nos Sages nous enseignent que l'on doit croire à une telle possibilité ; par le mérite de la *Emouna*, les portes du salut peuvent miraculeusement s'ouvrir.

A priori, cet enseignement ne devrait concerner que des personnes pieuses et croyantes. Mais voilà que lors des attentats du 7 octobre et de la guerre qui a suivi, de nombreuses personnes - parmi elles des Juifs *'Hilonim* (laïques) - se sont tournées vers D.ieu en priant ou en prenant sur elles un engagement religieux tel que le respect du Chabbath ou la pose des *Téfilin*, et ont vu soudain la menace s'écarter sans explication rationnelle. Certains sont même surpris de leur propre démarche - bien qu'évidemment ils ne le regrettent pas-, et s'interrogent : "Mais d'où me sont venus ces mots de foi et de *Téchouva* à ce moment-là ?!"

En réalité, chaque Juif est doté d'une *Néchama* (âme), d'une étincelle divine qui n'aspire qu'à s'attacher à D.ieu et accomplir Ses Commandements. Même lorsque l'on se trouve loin de son patrimoine - volontairement ou suite à l'éducation que l'on a reçue -, cette âme reste intacte ; il arrive simplement qu'elle soit recouverte d'un voile qui l'empêche de s'exprimer. Nous savons que face à un danger, des forces intérieures insoupçonnées se réveillent et l'on peut en dire de même de l'âme qui elle aussi se met alors à éclore et entraîne l'homme vers la spiritualité. Ainsi, même lorsque la raison ne trouve pas d'issue, la *Néchama*, elle, trouve sa voie et interpelle l'être avec lequel elle est associée.

Cette réflexion m'a ramené à ma jeunesse. Nous étions des lycéens insouciantes avec toute la vie devant nous, influencés par les idées de l'époque et imprégnés de musique anglo-saxonne. Nous nous rendions tout de même le vendredi soir à la synagogue afin de chanter en communauté le *Lékha Dodi* ; puis nous rentrions chez nous écouter le *Kiddouch* et consommer en famille le couscous traditionnel. Mais voilà qu'un Chabbath, notre rabbin invita à parler un Rav d'un certain âge qui s'exprima avec un accent prononcé. Celui-ci insistera sur l'importance de la Mitsva des *Téfilin*, avec des mots simples mais sincères. Je me souviens jusqu'à aujourd'hui de l'impression incroyable que j'avais ressentie : un langage venant d'ailleurs qui faisait écho à quelque chose d'enfoui en moi et qui m'interpellait, un peu comme le buisson ardent avec Moché *Rabbénou*.

Ce Rav était le Rav Chajkin, disciple du *'Hafets 'Haïm*, qui dirigeait la *Yéchiva* d'Aix-les-Bains. A son contact, une voix intérieure me disait qu'il existait toute une autre dimension de la vie qui jusque-là m'était inconnue et dont il était porteur. Cette voix était celle de mon âme qui percevait des choses qui dépassaient mon entendement. J'ai entendu le témoignage d'autres personnes ayant ressenti un sentiment semblable au mien lorsqu'elles furent en contact avec de grands *Rabbanim*, comme l'*Admour* de Loubavitch.

Nous aussi avons pu connaître dans notre vie un appel semblable. Cela peut-être une rencontre avec un *Tsadik*, une expérience marquante comme *Roch Hachana* à Ouman ou encore une situation qui s'est transformée miraculeusement. A l'image de ces Juifs du 7 octobre qui ont saisi la perche qui leur était tendue du Ciel, nous aussi sachons saisir l'opportunité et faire un pas en avant. Car écouter le son de sa *Néchama* est nécessaire pour son épanouissement et sa progression spirituelle et représente un fondement du judaïsme.

Rav Daniel Scemama

Tsahal révèle un réseau de tunnels à Djabaliya, à Gaza, où les corps de 5 otages avaient été trouvés

L'armée israélienne a révélé un vaste réseau de tunnels dans le camp de Djabaliya, où les corps de 5 otages israéliens avaient été retrouvés



au début du mois. Tsahal disposait de renseignements sur la présence de deux corps d'otages dans la zone, et a localisé les entrées de tunnel au cours de ses recherches. Les entrées, examinées par les troupes,

notamment l'unité d'élite du Corps du Génie militaire *Yahalom*, ont mené à un vaste réseau de tunnels. L'armée affirme que le réseau comportait de nombreuses ramifications, certains tunnels passant sous une école et un hôpital situés à proximité, et abritait des armes et des infrastructures de fabrication d'armes.

Tsahal annonce la mort de 8 nouveaux soldats tombés à Gaza pendant Chabbath

Le porte-parole de l'armée israélienne a annoncé dimanche matin les noms de 8 soldats supplémentaires tombés au combat dans la bande de Gaza. Parmi les soldats tombés, deux ont été victimes d'une embuscade alors qu'ils élargissaient le corridor humanitaire pour sauver les civils

de Gaza. Les forces de Tsahal continuent d'opérer dans la bande de Gaza, environ 200 cibles terroristes ont été visées samedi. Les soldats ont découvert un complexe de munitions dans un bâtiment civil abritant des dizaines de mortiers et des centaines de grenades.



דל"ן ושיווק פרויקטים

TIVOUR BUILDING

AGENCE IMMOBILIERE

UNIQUE



Suite à l'hôtel West Ashdod: Gagnez de l'argent toute l'année, profitez jusqu'à 90 nuits par an.

780 000 sh

(190 000€)

Coup de fusil



Somptueux 4 pièces à Ashdod «City» avec terrasse, climatisation et parking, prix négocié

2 300 000 sh

(560 000€)

Bombe



Spécial investisseur, programme en plein centre d'Ashdod a 7% de rentabilité.

A partir de 280 000 sh d'apport

(68 000€)



Scannez pour contact whatsapp

054 63 99 865

Hagdoud Aivri 5/12, Gan Hayir, 77456 Ashdod



Dov Uzan

Israël : Une app permet aux soldats mobilisés de visionner l'échographie de leur bébé à distance



Le mari de Nathalie Nusbaum, mobilisé, n'a pas pu assister à l'échographie émouvante subie par sa femme, qui permet aux parents de visionner pour la première fois le fœtus. Suite à cela, Mme Nusbaum a lancé un projet ayant pour but de soutenir les femmes pendant ce moment crucial de la grossesse, en leur permettant de télécharger leur échographie via l'application *NinePlus.Life*, et d'en envoyer ensuite les images sur un écran LED installé dans la base du père de l'enfant. Et tout ceci gratuitement. Le projet en est encore au stade de pilote mais ceux qui en sont à l'origine espèrent pouvoir le développer rapidement à grande échelle, à destination des soldats et de leur famille.

Tsahal a éliminé 8.000 terroristes à Gaza depuis le début de la guerre



Le colonel de réserve de l'armée israélienne, Olivier Rafovitch, a indiqué samedi sur le plateau d'i24NEWS que Tsahal a éliminé 8.000 terroristes affiliés au ' Hamas et au Djihad islamique à Gaza depuis le début de la guerre, dont 2.000 depuis la fin de la trêve fin novembre. Par ailleurs, plusieurs centaines de terroristes ont été arrêtés ou se sont rendus et ont été interrogés par les services de sécurité intérieure du *Chin Beth*, dans le but notamment d'obtenir des renseignements sur des cibles stratégiques dans la bande de Gaza et les lieux de détention des otages israéliens.

L'assurances

Groupe GLS

01 88 60 79 52



VOTRE MUTUELLE 100% SANTÉ



Médecins



Hospitalisation



Optique



Dentaire



Appareils auditifs

100% PRIS EN CHARGE

voir conditions avec votre conseiller(e)

VOTRE ASSURANCE HABITATION TOUT RISQUE

à partir de

POUR UN STUDIO

139€/an

POUR UN 3 PIÈCES

226€/an

NOTRE OFFRE
COUP DE CŒUR

POUR UN 2 PIÈCES

199€/an

POUR UN 4 PIÈCES

260€/an

POUR UN 5 PIÈCES

299€/an

Responsabilité civile scolaire offerte !

ON S'OCCUPE DE TOUT !

assurances.fr

Devis immédiat en ligne

L'Égypte propose un plan de fin de guerre, libération d'otages et formation d'un gouvernement AP-Hamas à Gaza

Des responsables israéliens ont confirmé dimanche à plusieurs médias israéliens que l'Égypte avait mis sur la table une nouvelle proposition de trêve et de libération des otages israéliens détenus par des terroristes de Gaza. Selon certains d'entre eux, Jérusalem ne l'aurait pas catégoriquement refusée et

ce plan pourrait donc ouvrir la voie à des négociations. Selon le site d'information saoudien *Asharq*, qui cite une source ayant participé aux pourparlers entre l'Égypte et le 'Hamas au Caire la semaine dernière, le projet égyptien a pour ambition de mettre fin aux hostilités et faire libérer tous les otages, en trois étapes.

La Croix-Rouge accuse Israël d'être partiellement responsable de l'impossibilité d'accéder aux otages

La cheffe de la Croix-Rouge Mirjana Spoljaric a pris la défense de son organisation, sous le feu des critiques d'Israël et des familles des otages pour n'avoir ni rendu visite ni fourni de médicaments à ces derniers, en rejetant sur Israël la responsabilité de travailler avec le groupe terroriste du 'Hamas pour avoir

accès aux personnes enlevées le 7 octobre. "Israël doit trouver un accord de manière à ce que l'on nous dise où se trouvent les otages parce que pour le moment, nous ignorons où ils sont. Nous ne savons pas quand et où aller pour les trouver. C'est un fait. Nous ne pouvons rien faire d'autre", a-t-elle déclaré.

E

Investir en toute confiance en Israël

0.3%
achat/vente

RECHERCHE DE BIENS - OBTENTION DE PRETS - GESTION LOCATIVE - GESTION DE CHANTIER

JERUSALEM - BETH CHEMECH - BNEI BRAK - TEL AVIV - RAANANA . . .

00972 - 58 5349203

Mystender

ללמוד הלכה

À ta façon

Le début des cours

14.01.2024

ד שבט תשפ"ד

Cours pour les rabbins :
Houppa et Kidouchin

Rejoignez le programme !

Leçons et examens finaux.

Étude en ligne avec possibilité de havrouta.

Étude avec un matériel et un rythme structure.

www.mystender.org

info@mystender.org

+972-505805385

CONTACT US

Vastes frappes aériennes israéliennes contre le 'Hezbollah au Liban

L'armée israélienne a déclaré dimanche avoir mené de "vastes frappes" contre des cibles du groupe terroriste chiite libanais du 'Hezbollah dimanche, après que des salves de roquettes en provenance du Liban ont visé de multiples localités dans le nord d'Israël. Tsahal a indiqué que ses avions de combat avaient frappé des

bâtiments militaires, des lance-roquettes et d'autres infrastructures appartenant au groupe terroriste soutenu par l'Iran en réponse aux tirs de roquettes.

L'armée a également indiqué avoir ouvert le feu pour "éliminer les menaces" dans plusieurs zones situées le long de la frontière.

France : Très forte hausse du nombre de Juifs intéressés par la 'Alya depuis le 7 octobre

Selon les données de l'Agence juive et du ministère israélien de l'Alyah et de l'Intégration, le nombre de dossiers d'alyah déposés a augmenté d'approximativement 430 % en France depuis les attaques du 7 octobre et le début des représailles d'Israël. Plusieurs salons se sont aussi tenus ces derniers jours, à Paris, Marseille et Lyon, en dépit des menaces de groupuscules pro-palestiniens.

"J'ai été très heureux de rencontrer des futurs 'Olim qui ont pris la décision d'immigrer en Israël immédiatement après le 7 octobre alors que le pays est en guerre", a déclaré le ministre de la 'Alya et de l'Intégration, Ofir Sofer, venu en France pour rencontrer la communauté.

Un rouleau de Torah ayant survécu à la Shoah dédié à la famille Bibas à Nir 'Oz



Une famille américaine a fait don d'un rouleau de la Torah ayant survécu à la Shoah à des proches de la famille Bibas, prise en otage par le 'Hamas au kibboutz Nir 'Oz le 7 octobre dernier et dont le sort reste inconnu. "Yarden, Chiri, Ariel, Kfir, nous attendons votre retour ici", a déclaré Eli Bibas, le grand-père des enfants, lors d'une réunion qui s'est tenue devant leur maison mercredi et au cours de laquelle ils ont reçu le *Séfer Torah* d'un groupe de juifs new-yorkais.

Le mois dernier, le 'Hamas a annoncé que Chiri, Ariel et Kfir avaient été assassinés, une allégation que Tsahal considère fausse.

France : Cinq personnes interpellées dans une opération antiterroriste

Cinq personnes ont été interpellées vendredi dans l'est de la France et placées en garde à vue par les services de renseignement dans le cadre d'une enquête ouverte pour association de malfaiteurs terroriste criminelle, a indiqué le parquet national antiterroriste.

Une source proche du dossier a confirmé leur placement en garde à vue, sans plus

de détails à ce stade sur les soupçons qui pèsent sur elles. Ces interpellations interviennent alors que le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin a appelé vendredi les préfets au "maintien d'une extrême vigilance" à l'occasion des fêtes de fin d'année, en raison du "niveau très élevé de la menace terroriste qui continue de peser".

Elyssia Boukobza

NOUVEAU !

*"La fontaine d'eau parfaite,
approuvée pour tous
les moments de
la semaine !"*

Amain



PRIX DE LANCEMENT

à partir de

20€/mois

pendant 36 mois
avec apport de 290€



Scannez pour
nous contacter !

DÉCOUVREZ LE PLAISIR DE L'EAU... MÊME PENDANT SHABBAT !

- ✓ Fontaine d'eau avec 3 options : eau chaude, eau froide, eau tiède
- ✓ Programmation automatique du mode Chabbat et Yom Tov
- ✓ Contenance de 5,2 L d'eau chaude pour Chabbat, eau froide à volonté
- ✓ Ecran tactile multi-fonctions
- ✓ Autorisation d'utilisation pour Chabbat et Yom Tov **Badats Meadrine**

Pour plus d'informations : ☎ 07 51 26 78 28   AmainGroup



Israël doit-il choisir entre détruire le ' Hamas et libérer tous les otages ?

Depuis le début de cette guerre, Israël est tiraillé entre la lente avancée de ses opérations militaires dans la bande de Gaza et la course contre la montre enclenchée pour faire libérer ses otages retenus par le ' Hamas. Yé'hia Sinwar en profite pour exercer une pression psychologique sur l'opinion publique israélienne et obtenir un arrêt définitif des combats qui lui offrirait une victoire morale sur Israël. De leur côté, les dirigeants israéliens restent campés sur leurs objectifs fixés à savoir : détruire le ' Hamas et libérer l'ensemble des otages.

Que ce soit devant les bureaux de la Défense à Tel Aviv ou sur la fameuse Place des otages située à quelques mètres, les familles des captifs et leurs soutiens réclament la libération de toutes les personnes retenues par le ' Hamas dans la bande de Gaza. Il y a de cela quelques jours, je me suis retrouvé à couvrir l'un des nombreux rassemblements organisés par le Forum des familles des otages devant le Quartier général de la Défense situé devant les trois Tours Azrieli. Il y avait plusieurs dizaines de personnes qui réclamaient du gouvernement israélien un accord de trêve dans les plus brefs délais, la libération de tous les otages contre celle de tous les prisonniers palestiniens car disaient-ils "le temps presse".

Au même moment, dans l'un des bureaux du ministère de la Défense, Lloyd Austin, le secrétaire d'Etat à la Défense des Etats-Unis s'entretenait avec son homologue israélien, Yoav Galant. Le responsable américain affirmait que "le Président Joe Biden n'a fixé aucune limite de temps à Israël dans la poursuite de son opération militaire. Les Etats-Unis mettent tous les moyens en œuvre dans la libération des otages, d'autant que le ' Hamas détient encore des personnes enlevées de nationalité américaine. Les Etats-Unis réclament juste des autorités israéliennes d'être informées sur la suite des opérations." En d'autres termes, après quasiment trois mois de conflit intense, Israël bénéficie du soutien plein et entier des Etats-Unis et peut poursuivre sa guerre contre le ' Hamas sans pression de temps.

Par ailleurs, les dirigeants de l'Etat d'Israël, le Premier ministre Netanyahu en tête le

répètent : "Le prix de la guerre est lourd mais nous la poursuivrons jusqu'à l'obtention de la victoire, la réalisation de tous nos objectifs à savoir la destruction du ' Hamas, le retour de tous les otages au pays et la disparition de la menace terroriste dans la bande de Gaza. Peu importe le temps que cela prendra. Nous vaincrons."

En outre, depuis le début du conflit, l'appareil de défense israélien assure que l'intensité des opérations menées par Tsahal sur le terrain oblige le ' Hamas à négocier la libération des otages. Une rhétorique qui a porté ses fruits lors de la première phase des combats. Grâce aux raids de l'aviation israélienne contre le Nord de la bande de Gaza et les opérations de Tsahal menées contre les hôpitaux gazaouis, l'organisation terroriste palestinienne a accepté de ramener en Israël 121 personnes (97 israéliens et 24 ressortissants étrangers).

Or, cette fois, la situation sur le terrain a évolué. Yé'hia Sinwar réclamait du carburant et des aides humanitaires pour ravitailler ses troupes. Il les a obtenus. Yé'hia Sinwar réclamait la libération de terroristes. Il l'a obtenue. Yé'hia Sinwar réclamait une trêve des combats pour préparer la suite de ses opérations. Il l'a obtenue. Il sait que le temps de la guerre n'est pas celui des otages. Depuis son bunker, le chef du ' Hamas observe avec attention le débat public en Israël autour du sort des captifs israéliens. Il sait que les responsables du Forum des otages réclament aujourd'hui "l'arrêt des combats, la libération de tous les otages contre l'ensemble des prisonniers palestiniens" et qu'ils seraient prêts à rompre

le dialogue avec le gouvernement israélien et à même aller jusqu'à discuter avec les dirigeants américains, qataris ou égyptiens pour accélérer le processus de libération.

Au regard des massacres perpétrés le 7 octobre dernier et la faillite de l'ensemble des services de sécurité et des autorités du pays, Yé'hia Sinwar est conscient aussi du niveau de méfiance des Israéliens envers leur gouvernement. Selon un sondage publié par la douzième chaîne de télévision en Israël, 57% des personnes interrogées réclament la tenue d'élections législatives dans les plus brefs délais. Une méfiance confirmée par cette enquête menée par l'Institut israélien pour la démocratie qui révèle que 49% des Israéliens privilégient une libération de tous les otages contre 32% qui se prononcent en faveur de la destruction du 'Hamas. Selon un autre sondage publié le 22 décembre dernier sur le site d'information du *Ma'ariv*, 67% des Israéliens réclament un arrêt des combats pendant la période de négociations en faveur de la libération des otages.

Yé'hia Sinwar lit et comprend parfaitement l'hébreu. Il a pris connaissance de toutes ces données et joue ainsi sur les divisions de l'opinion publique israélienne pour augmenter ses exigences, à savoir l'arrêt des combats et la défaite de l'Etat d'Israël dans ce conflit. Pour parvenir à ses fins, il exerce ainsi une pression psychologique sur l'ensemble de la population israélienne et sur les familles des captifs en diffusant des vidéos de leurs proches retenus encore dans la bande de Gaza. Il fait exécuter des otages, 21 au total.

Malgré le soutien américain, il sait la communauté internationale divisée sur les opérations menées par Tsahal dans la bande de Gaza. Il se sait soutenu par le 'Hezbollah qui poursuit sa guerre d'usure contre les forces de Tsahal positionnées à la frontière Nord d'Israël. Yé'hia Sinwar pousse les dirigeants israéliens à prioriser leurs objectifs de guerre. Soit le 'Hamas. Soit les otages.

Cette équation inhumaine a plusieurs fois été posée dans l'Histoire du peuple juif et c'est vers les grands décisionnaires de la génération que celui-ci s'est tourné. On se rappelle la réponse du Rav Ya'akov Kaminetsky, qui était l'une des plus grandes autorités halakhiques aux Etats Unis dans les années 60 et dirigeait la *Yéchiva Méitivta Torah Véda'at* à New York. Le 6 septembre 1970, les terroristes du FPLP détournent plusieurs avions de ligne vers l'ancienne piste de la *Royal Air Force* britannique de Dawson's Field, située en plein désert jordanien. Parmi les passagers, le Rav Its'hak Huntner. La question de sa libération se pose contre celle de terroristes palestiniens. Le Rav Kaminestky s'y oppose au motif que cela aiderait les terroristes avec qui Israël est en guerre.

Ainsi faire un choix entre la destruction du 'Hamas et la libération des otages, c'est tomber dans le piège tendu par Yé'hia Sinwar. Yé'hia Sinwar cherche comme 'Amalek en son temps à faire douter Israël. Au terme de la *Paracha Ki-Tetsé*, il est écrit : "Souviens toi de ce que t'a fait 'Amalek lors de ton voyage en sortant d'Egypte, comme il t'a surpris chemin faisant et s'est jeté sur tous les trainards par-derrrière. Tu étais alors fatigué, à bout de forces et lui ne craignait pas D.ieu. Aussi lorsque l'Eternel ton D.ieu t'aura débarrassé de tous tes ennemis d'alentour, dans le pays qu'Il te donne en héritage pour le posséder, tu effaceras la mémoire de 'Amalek de dessous le ciel : ne l'oublie point."

Ainsi, si les dirigeants du pays se souviennent chaque jour du massacre perpétré par le 'Hamas le 7 octobre dernier et le meurtre de 1200 personnes ; s'ils se souviennent chaque jour des centaines de soldats de Tsahal tombés au combat pour la sauvegarde du pays ; s'ils se souviennent et agissent en faveur de la libération de tous les otages tout en frappant l'ennemi ; alors ils obtiendront la victoire contre Sinwar et son organisation macabre.

Jonathan Serero

MA TÉCHOUVA ? C'EST ÇA...

Michel Sarfati, champion de karaté devenu éducateur à Bné-Brak

Alors que tout le destinait à une brillante carrière de sportif professionnel, puis de star du show business, découvrez comment Michel Sarfati a changé de vie pour transformer le destin des jeunes de Bné-Brak en difficulté.



"Je suis Michel Sarfati, ancien membre de l'équipe de France de karaté. Après un passage de plusieurs années dans le monde du show business, j'ai changé de vie du tout au tout. J'habite aujourd'hui Bné-Brak depuis 28 ans, où je me consacre à la Torah et m'occupe aussi de la jeunesse en difficulté."

Ma vie à Paris

"Mon judaïsme en France était assez superficiel. Nous observions les grandes fêtes mais à part cela, nous étions peu pratiquants. Pour tout dire, nous menions une vie assez éloignée de la Torah.

Côté karaté, j'ai rapidement intégré l'équipe de France et ce, pendant plusieurs années. Mais en fait, ma quête dans les arts martiaux était davantage d'ordre spirituel. Je ne cherchais pas forcément à être le plus fort. Ce qui m'intéressait en revanche, c'était de devenir un homme et de trouver un chemin qui propose une maîtrise de soi.

Après un passage dans le marketing, j'ai connu le monde du spectacle et du show-business. J'ai côtoyé de nombreuses célébrités, comme

Florent Pagny, Dorothee ou encore Vincent Cassel. Mais j'ai rapidement réalisé que ce monde n'était pas le mien et c'est ainsi que je me suis mis à la recherche d'une vérité."

Le tournant avec la rencontre de **Rabbanim**

"Un jour, mon cousin m'a parlé du Rav Lionel Cohn, qu'il avait rencontré aux Antilles. Je l'ai rencontré à mon tour. Rav Cohn m'a rapproché doucement du monde de la Torah et m'a permis d'intégrer la *Yéchiva*, celle du Rav Samuel à Bné-Brak, où j'étudie depuis maintenant 28 ans.

C'est à peu près à la même période que des amis m'ont fait connaître le célèbre cours du Rav Sitruk à la synagogue de la Victoire à Paris. J'y ai fait là encore des connaissances qui de fil en aiguille m'ont aidé à franchir le pas et à changer de vie. C'est ainsi qu'à l'âge de 31 ans, j'ai quitté mon travail et mes responsabilités pour partir à la *Yéchiva*.

Lorsqu'une personne fait *Téchouva*, elle peut naturellement être amenée à mettre de côté, à délaisser temporairement certains comportements ou activités. C'est un peu ce qui m'est arrivé avec le sport. J'ai mis de côté

cette passion pendant un certain temps afin de changer de vie et d'apprendre à me plonger dans l'étude de nos textes saints. Mais avec le temps et avec l'accord des *Rabbanim*, j'ai réalisé que je pouvais transmettre ce que je possédais et surtout, que j'avais le pouvoir de m'occuper de jeunes et de les aider. Pour cela, j'ai utilisé toutes mes connaissances en arts martiaux ainsi que la Torah que j'avais acquise, le tout pour aider les jeunes qui passent un cap difficile."

Auprès de la jeunesse en difficulté à Bné-Brak

"Quand j'ai consulté les grands *Rabbanim* au sujet de mon activité, tels que le Rav Steinman, le Rav Nissim Karlitz, Rabbi 'Haïm Kaniewsky ou encore Rav Méir Mazouz, ceux-ci m'ont d'abord écouté pour cerner ce que je faisais et analyser la manière dont je pouvais apporter quelque chose aux autres. En fait, à partir du moment où ce que l'on propose n'est pas en contradiction avec la Torah ni un mode de vie basé sur la spiritualité, les grands *Rabbanim* donnent leur accord.

Le fil conducteur de mon activité, c'est d'aider les jeunes sans les faire dévier du monde de la Torah ; utiliser les éléments à ma disposition – en l'occurrence le sport et d'autres techniques que j'ai apprises avec le temps comme par exemple la PNL – pour offrir une aide dans le cadre de la Torah.

Au début, je donnais des cours de karaté l'après-midi après l'étude au *Kollel* le matin à des enfants et adolescents après l'école. Mais je me suis rapidement aperçu que ce que j'apportais à ces jeunes dépassait de beaucoup ce que j'imaginais.

Avec l'encouragement de Rav Samuel et de Rav Kaplan, c'est ainsi que j'ai élargi mes activités et

ai complété ma formation avec des techniques de thérapie.

Aujourd'hui, je propose une technique unique qui grâce à Dieu porte ses fruits. Elle consiste à toucher l'esprit des jeunes via un travail avec le corps. J'utilise l'union entre le corps et l'âme pour apporter bien-être et harmonie. C'est ainsi que grâce à Dieu, au fil du temps, nous avons pu aider des enfants qui avaient des difficultés à s'exprimer, d'autres qui souffraient de peurs, de phobies ou encore de blocages. Nous sommes parvenus à tirer un trait d'union entre ce corps et cette âme et donner les forces à la fois physiques et mentales pour faire face aux défis de l'existence."

J'ai utilisé toutes mes connaissances en arts martiaux ainsi que la Torah que j'avais acquise, le tout pour aider les jeunes qui passent un cap difficile.

VOUS AVEZ UN LOGEMENT INOCCUPÉ EN ISRAËL?

Torah-Box

DES FAMILLES FRANCOPHONES SONT SOUS LES BOMBES ET N'ONT PAS OÙ ALLER !

AIDEZ-LES

Prêtez votre logement le temps de la guerre

Raphael : +972543344413



Le nombre d'étoiles dans l'univers, Talmud VS Science : 1-0 !

Malgré la très haute technologie de ces instruments, il est impossible de compter le nombre d'étoiles. Mais nous pouvons en faire une estimation. Les scientifiques estiment que la voie lactée compte environ 100 milliards d'étoiles, soit 10 à la puissance 11.

On entend souvent dire des phrases type : "Mais le Talmud, c'est dépassé !" ou "Les rabbins de la *Guémara* ne savaient pas grand-chose des sciences". On entend souvent des propos semblables, mais est-ce vrai ? Et si l'on jouait un petit match Talmud contre sciences, qui va gagner ?

Par exemple, considérons un problème encore non résolu tel que le décompte du nombre des étoiles dans le ciel.

Hachem promet à Avraham *Avinou* que sa descendance sera aussi nombreuse que le nombre d'étoiles dans le ciel. Mais à cette époque, où il n'existait pas de télescopes, on pouvait voir à l'œil nu seulement un petit nombre d'étoiles, ce qui rend cette *Brakha* peu spectaculaire.

Aussi nombreuse que les étoiles du ciel

A l'œil nu, on ne peut voir que 5000 étoiles environ. Et, parce que la Terre elle-même se met en travers du chemin, on ne peut voir qu'environ la moitié. Et avec les lumières dans les rues, cela rend encore plus difficile de voir les étoiles. Quand je faisais mon doctorat au MIT de Boston, mon camarade, qui était passionné d'astronomie, m'avait raconté qu'il possédait un puissant télescope dans une hutte à la montagne située dans un endroit sans illumination et qu'il regardait le ciel la nuit pour observer un maximum d'étoiles.

En fait, le premier télescope apparaît en 1608 en Hollande.

En 1609, L'Italien Galileo Galilei conçut et construisit des télescopes avec un pouvoir grossissant de plus en plus fort. Depuis, Kepler et beaucoup d'autres ont perfectionné cet outil. C'est à partir de là que l'on a commencé

à compter le nombre d'étoiles. C'est une longue histoire, mais voyons ensemble quelques moments importants.

En 1801, Jérôme Lalande publie l'Histoire céleste française qui contient, entre autres, un vaste catalogue d'étoiles par des observations faites à partir de l'Observatoire de Paris et il décrit donc principalement des étoiles nordiques. Ce catalogue contenait les positions et les magnitudes de 47.390 étoiles. La précision de ce catalogue l'a maintenu dans l'usage courant comme référence par les observatoires du monde entier tout au long du 19ème siècle.

Ensuite, les Allemands Adalbert Krüger et Eduard Schönfeld entre 1852 et 1859 comptent 320.000 étoiles. Entre 1891 et 1950, le Catalogue Astrographique, qui faisait partie du programme international Carte du Ciel, compte plus de 4,6 millions d'étoiles.

En 1990, le *Hubble Space Telescope* est lancé. Il va compter quelque 10,000 galaxies et va nous montrer des images spectaculaires.

Le satellite Gaia, lancé en décembre 2013, a fourni un catalogue d'étoiles comprenant des mesures de haute précision de près de 1,7 milliard d'étoiles et révélant des détails inédits de notre galaxie.

Finalement, en décembre 2021, le télescope spatial James Webb a été lancé le à bord d'une fusée Ariane 5.

D'hypothèse en hypothèse...

Les étoiles rouges, blanches et bleues émettent différentes quantités de lumière. En mesurant cette lumière, et en particulier sa couleur et sa luminosité, les astronomes ont pu estimer le nombre d'étoiles que notre galaxie contient. Malgré la très haute technologie de ces

instruments, il est impossible de compter le nombre d'étoiles. Mais nous pouvons en faire une estimation.

Les scientifiques estiment que la voie lactée compte environ 100 milliards d'étoiles, soit 10 à la puissance 11, c'est-à-dire un 1 suivi de 11 zéros : 100.000.000.000.

Posons une première hypothèse : toutes les galaxies contiennent aussi le même nombre d'étoiles de notre galaxie, soit 100 milliards. Il s'agit d'une hypothèse grossière, mais il est impossible de compter les étoiles de toutes les galaxies. Pire encore, nous ne savons pas combien de galaxies existent dans l'univers ; les scientifiques font donc une seconde hypothèse selon laquelle l'ordre de grandeur est de 2 trillions, soit 2 suivis de 12 zéros.

Malgré toutes les images recueillies, les scientifiques ne peuvent qu'estimer par extrapolation le nombre d'étoiles, qu'ils estiment aujourd'hui entre 10 à la puissance 18 et 10 à la puissance 24. En fait, j'ai vu que le scientifique Chaim Presby du Bell Labs avait demandé à Bob Wilson, prix Nobel et codécouvreur du Big Bang : "Combien d'étoiles y-a-t-il dans le ciel ?" Et Dr. Wilson de répondre d'un ton assuré : "Tous savent que c'est 10 à la puissance 18 !"

Et cela après 400 ans de recherche et de perfectionnement des télescopes et des satellites, des milliers de scientifiques et de fabricants impliqués, et des milliards de dollars investis ! C'est donc le point de vue de la science.

A mille années de là

Le Talmud, aussi appelé *Guémara*, fut complété vers l'an 500, plus de mille ans avant le premier télescope, qui apparaît en 1608. Le Talmud recueille les discussions des rabbins de l'époque

sur de très nombreux sujets. Dans le traité *Brakhot* 32b, on lit un texte très énigmatique :

"Le Saint béni soit-Il dit à Israël : Ma fille, J'ai créé 12 constellations au firmament, et pour chaque constellation J'ai créé 30 armées, et pour chaque armée J'ai créé 30 légions [*Liguyon*], et pour chaque légion J'ai créé 30 chefs de division d'infanterie [*Rahaton*], et pour chaque chef de division d'infanterie, J'ai créé 30 chefs de camp militaire [*Karton*], et pour chaque chef de camp militaire, J'ai créé 30 chefs de forts [*Gastera*], et sur chaque chef de fort J'ai accroché 365.000 étoiles correspondant aux jours de l'année solaire. Et Je les ai tous créés seulement pour vous ; et vous avez dit : D.ieu m'a abandonnée et D.ieu m'a oubliée ?"

Et c'est Hachem lui-même qui nous donne cette explication !

Faisons un petit calcul du nombre total d'étoiles dans le ciel basé sur cette *Guémara* : $12 \times 30 \times 30 \times 30 \times 30 \times 365 \times 1,000 \times 10,000 = 106430000000000000$, soit environs 10 à la puissance 18 !

N'est-ce pas incroyable ? Un texte qui enseigne que D.ieu Lui-même nous livre le compte des étoiles, un nombre énorme, à une époque où l'on ne pouvait voir au maximum que quelques milliers d'étoiles ! Rappelons que la *Guémara* fut complétée vers l'année 500 de notre ère. Et pourtant, ce chiffre est dans la norme des estimations après 400 ans de recherche.

Difficile à présent d'affirmer de dire que les rabbins de l'époque de la *Guémara* ne savaient rien de la science...

Est-ce suffisant pour que nous acceptions l'origine divine de nos textes ?

Pr Gilbert Daniel Nessim

Malgré toutes les images recueillies, les scientifiques ne peuvent qu'estimer par extrapolation le nombre d'étoiles, qu'ils estiment aujourd'hui entre 10 à la puissance 18 et 10 à la puissance 24



Le cœur dans les mains

On trouve tout en Israël en matière de prêt gratuit, et ces organismes sont même dans les pages du bottin car ils font désormais partie du paysage israélien. Et si ils sont prodigués en général par le public religieux, ils sont ouverts à tous : juifs, non juifs, hommes, femmes, riches, pauvres, on ne vous demandera jamais un justificatif pour vous prêter quoi que ce soit.



Certaines choses sont exclusivement made in Israël. On peut dire sans se tromper qu'elles n'existent nulle part ailleurs dans le monde...

Le *Gma'h* (prêt gratuit, à but non-lucratif), on connaît : d'argent, de tétines quand on ne trouve plus celle de bébé qui hurle à 2h du matin, de robes de mariée, de services d'avocat ou de notariat gratuits, de coussins de *Brit-Mila*, de tondeuses à gazon, de sécateurs, de perceuses, de salles de fêtes, de repas pour accouchées et démunis, de médicaments...

On trouve tout en Israël en matière de prêt gratuit, et ces organismes sont même dans les pages du bottin car ils font désormais partie du paysage israélien. Et si ils sont prodigués en général par le public religieux, ils sont ouverts à tous : juifs, non juifs, hommes, femmes, riches, pauvres, on ne vous demandera jamais un justificatif pour vous prêter quoi que ce soit ; le *Gma'h*, c'est le don gratuit à autrui, selon la conception de notre père Avraham.

Un des *Gma'him* les plus prestigieux est sans doute celui du Rav Firer qui, gratuitement, dirige un malade vers le médecin ou le

spécialiste le plus adapté à son cas, lui évitant les labyrinthes enchevêtrés du corps médical, en Israël et dans les hôpitaux du monde entier.

Pauvre et en mauvaise santé...

L'écrivain Romain Gary, alias Émile Ajar, deux fois prix Goncourt, écorché vif, héros de guerre, observateur fasciné et désespéré de la condition humaine, dans son roman "La Vie devant soi", fait parler son héroïne Madame Rosa, une femme dévastée par la vie, par la déportation, trop bonne, trop juive.

Gary lui met en bouche cette réplique terrible : "Quand on a été malheureux, il va aussi falloir payer pour ça..." Comme si le malheur en soi ne suffisait pas, mais qu'il fallait parfois aussi le payer par une situation économique, psychologique et sanitaire désastreuse.

Gary qui a toujours revendiqué son identité juive est laïc, et malgré sa sensibilité et sa profondeur, ne peut expliquer le destin des êtres que comme un ballonnement incompréhensible, où l'on a tout intérêt à être né riche et en bonne santé, faute de quoi il

ne nous reste plus qu'à "trinquer"... Gary est perdu, sans *escape*, dans l'absurde du hasard, comme d'ailleurs sa triste fin le laisse entrevoir.

Le laïc, lorsqu'il aide les démunis, les faibles, les laissés-pour-compte, veut entre autres réparer une injustice du destin, et rétablir un équilibre qui, pour une raison absurde et révoltante à ses yeux, a si mal distribué les cartes ; le croyant, lui, accepte les données et travaille en partenariat avec le Très-Haut, Lui "servant" de mains, de canal d'action ici-bas, ayant pour ainsi dire reçu Sa procuration pour améliorer et même changer certaines conditions de départ – ou accidents de parcours – chez son prochain.

L'homme prend dans cette optique une part dynamique à l'œuvre de D.ieu, qui lui laisse la possibilité de parachever Son monde. Quelle posture vertigineuse est donnée à l'être humain !

Les mains de Ya'akov

C'est dans cette optique que l'association *Yadaïm* (Mains) est née.

Yair Meir, 73 ans, diplômé du *Makhon Lev*, institut technologique religieux à Jérusalem, a travaillé 40 ans dans le développement d'appareillage pour Chabbath.

Alors qu'il cherchait un bénévolat qui donnerait un goût à sa retraite, il a appris l'existence d'un *Gma'h* très spécial – fondé par David Moses, à la mémoire de son grand-père rescapé de la Shoah – constitué d'une équipe de "pros" des métiers du bâtiment, prêts à donner quelques heures de leur temps, une fois par semaine ou par mois, pour retaper le logement de

personnes âgées, handicapées, démunies, femmes seules, veuves...

Yair s'occupe de la logistique, des fonds à lever, du contact avec les organismes sociaux qui connaissent des familles dans le besoin, de l'achat des matériaux et met souvent lui aussi la main... au plâtre.

La sympathique équipe arrive sur place, constituée de peintres, plombiers, menuisiers, électriciens et après avoir estimé l'étendue des réparations à effectuer, ils vont transformer parfois en quelques jours un logement lugubre, une plomberie défectueuse ou un mur noir d'humidité, en un chez-soi vivable, clair et agréable. Leur salaire ? De voir les yeux émerveillés des locataires lorsqu'ils découvrent leur maison comme jamais ils ne l'auraient rêvée.

Une idée simple, une bonne volonté immense, un don de son temps et de ses qualifications pour le plus grand bonheur de familles à qui ces rénovations vont rendre bien plus que le sourire... parfois l'espoir.

Des lettres de remerciement affluent et *Yadaïm*, depuis 10 ans d'existence, a déjà retapé plus de 300 appartements.

Ces envoyés du Ciel, qui dernièrement ont mis à neuf la demeure d'un couple d'aveugles, font leur besogne avec simplicité et dévouement.

Leur mail et numéro de téléphone sont accessibles à toute personne dans le besoin.

Que les mains qui font ce travail soient bénies pour toujours, et ne connaissent jamais le besoin. Amen Véamen.

Jocelyne Scemama

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



Les yeux sont les fenêtres de l'âme ! Contemplez la splendeur divine, évitez l'indécence

Pourquoi Ya'akov a voulu revoir son fils Yossef immédiatement ? Un voyage long et difficile l'attend pour célébrer ces retrouvailles, lui pour qui chaque seconde est si précieuse, et alors que le fait même de savoir que Yossef était en vie lui suffit...

"עוד יוסף חי" ! (Vayigach 45, 26). Lorsque Ya'akov apprend que son fils Yossef est vivant, il est submergé de joie. Il a sûrement dit "Baroukh Hachem" comme tout bon Juif religieux, il a sûrement remercié D.ieu du fond du cœur, il a même peut-être chanté un *Piyout*... mais la Torah enseigne qu'il a surtout fait autre chose, il a dit: "אֲלֶכָה וְאֶרְאֶנּוּ בְּטָרְם אִמּוֹת" ("Je dois aller le voir tant que je suis en vie") (Vayigach 45, 28), je veux voir son visage.

Comment comprendre que Ya'akov est si brusquement prêt à quitter la terre de ses ancêtres pour se rendre en Égypte, ce pays si impur ? Un voyage long et difficile à dos d'âne alors que le temps de ce géant est précieux, il doit atteindre la *Chlékout* (la perfection), la *Dvékout* (la proximité avec D.ieu), travailler son amour de D.ieu, sa crainte de D.ieu, étudier et connaître toute la Torah.

Le temps est précieux

On sait bien que les personnes d'exception optimisent leur temps dans ce monde de manière très calculée et mesurée. On raconte par exemple que le *Gaon* de Vilna avait une sœur qu'il n'avait pas vue depuis de très nombreuses années. Un jour, elle lui rend visite. Le Rav l'accueille chaleureusement, il échange quelques mots avec elle et au bout de trois minutes, il lui dit: "Excuse-moi, je dois retourner à mon étude." Sa réaction l'attriste

un petit peu, alors le Rav la réconforte: "Ma sœur, ne sois pas triste, dans le monde à venir, nous aurons tout le temps de nous parler." Bien évidemment, nous ne sommes pas au niveau du Rav, nous, les gens simples, nous perdons déjà assez de temps toute la journée pour ne pas passer quelques heures avec nos proches, mais les *Tsadikim*, pensez-vous qu'ils n'ont cela à faire de se rendre à chaque *Bar-Mitsva*, à chaque circoncision, chaque invitation de mariage du début à la fin ? Comment voulez-vous qu'ils deviennent des grands de ce monde ?

Il s'agit de la même question posée à Ya'akov lorsqu'il décide sur-le-champ d'aller voir son fils Yossef en Égypte alors que le fait même de savoir qu'il était en vie était suffisant pour lui. Pourquoi ? D'autant plus qu'en le voyant, il s'émot grandement, en disant "רָאָה פְּנֵיךָ לֹא פִלְלָתִי" ("Je n'ai jamais imaginé que je verrais ton visage") (Vaye'hi 48, 11).

La valeur du regard

Réponse du Rav Avigdor Miller: Ya'akov connaissait la valeur du regard dans ce monde. Il savait que l'émotion de revoir son fils de ses propres yeux pourrait éveiller en lui une intense *Hakarat Hatov* - une gratitude - et un amour de D.ieu inégalé. Ya'akov recherchait sans arrêt des moyens de prendre conscience de la présence de D.ieu dans ce monde et le regard est un outil qui le permet.



Quand on est à la table de Chabbath, en observant les visages de nos enfants, on profite d'une expérience que D.ieu nous offre et qui doit se transformer au fur et à mesure en amour pour D.ieu. Surtout quand les enfants suivent un droit chemin, s'ils gardent la Torah et les *Mitsvot*. Quel bonheur ! Profitez-en et remerciez D.ieu à chaque fois que vous voyez vos enfants. Un jour, Rav Miller était *Sandak* lors d'une circoncision d'un bébé dont le papa était mort avant la naissance ; le Rav pleurait pendant que l'enfant était sur ses genoux en pensant au père décédé qui n'a pas pu voir son seul enfant. Combien aurait-il donné d'argent pour le voir même quelques minutes avant de mourir ? Et s'il pouvait revenir dans ce monde pour jeter un seul coup d'œil sur le visage de son enfant, à combien de parts du monde futur renoncerait-il ? Observer un enfant de sa propre chair vaut toute la richesse du monde. Ce n'est pas de la curiosité mal placée, et c'est ce que Ya'akov a su saisir : une grande occasion d'aimer encore plus D.ieu. Il avait compris qu'il existe une forme spéciale de service divin qui se fait au travers du regard, et il ne voulait pas manquer cette occasion.

Car tout ce que l'on voit s'inscrit dans notre âme, chaque regard prend une photo et la dépose dans notre esprit. Chaque visage que l'on voit est gravé. Parfois, on rencontre une personne qu'on n'a pas vue depuis 20 ans. Elle nous a l'air familière, on ne l'a vue qu'une seule fois, et pourtant...

Malheureusement, quand on regarde des choses indécentes, sales, lorsqu'on lit des histoires nulles, des films inutiles, on prend des photos dans notre esprit qu'on remplit de saleté. Le *Kouzari* explique qu'on ne peut pas se débarrasser de ce qui a pénétré dans notre esprit, il faut donc être vigilant : les yeux sont les fenêtres de l'âme et ont beaucoup d'influence sur nous. Si on les utilise à bon escient, un magnifique service divin s'ouvre à nous car le roi Salomon enseigne "וְהָאֱלֹקִים עֹשֶׂה שְׂרָאוֹ מִלְּפָנָיו" ("Tout ce que D.ieu crée dans ce monde vise à ce qu'on prenne conscience de Son existence)

(*Kohélet* 3, 14), mais à une condition : nous devons utiliser nos yeux pour Le voir.

On ne doit pas rater une occasion : entendre c'est bien mais voir c'est mieux. Le *'Hovot Halevavot* enseigne que le meilleur moyen de prendre conscience de l'existence de D.ieu est d'analyser la création de ce monde. Maïmonide conseille également de méditer sur les "מַעֲשֵׂיוֹ וּבְרוּאֵי הַנִּפְלְאִים הַגְּדוּלִים" ("les grandes et merveilleuses créations de la nature") (*Yessodé Hatorah* 2, 2). Quand on regarde un objet, on doit s'interroger : "Qui a pu concevoir une chose aussi extraordinaire ?"

Analyser la Création pour se rapprocher de son Créateur

Prenons quelques exemples.

- Vous marchez en automne sur de très belles feuilles mortes colorées qui sont tombées des arbres. Ne croyez pas qu'elles sont fatiguées. Chacune est un miracle. Les cellules d'abscission se forment à l'endroit où la tige est attachée à la branche. Elles ont pour mission de détacher la feuille de la branche. Lorsque la feuille tombe, c'est une merveille de complexité qui doit vous faire penser à la grandeur de D.ieu.

Au lieu de vous plaindre de la pluie, ramassez cette feuille et admirez-la. C'est bien plus complexe qu'une usine à gaz. La feuille respire le dioxyde de carbone, l'humidité de l'air et la lumière du soleil, elle assemble et forme tous les matériaux dont l'arbre a besoin. La feuille produit de riches matières, et les envoie par des minuscules canaux vers la tige de la feuille et la branche de l'arbre. Toutes ces substances pénètrent dans le tronc et deviennent du bois ainsi que des racines et des feuilles.

Au final, elles vont faire fleurir le nectar pour attirer les abeilles, afin qu'elles fécondent les plantes et qu'un fruit pousse. C'est là le petit travail modeste de la feuille.

- Vous passez devant une boulangerie : chaque pain est un miracle.

Le pain provient de la terre. Aucun chimiste ne peut fabriquer du pain à partir de rien. D.ieu est le Seul à pouvoir faire sortir du pain de la terre grâce à la chlorophylle produite par la chaleur du soleil...

- En bas de chez vous se trouve un marchand de fruits et légumes.

Il y a des fruits rouges, des fruits de couleur dorée, violet, vert, jaune... Comment et pourquoi ces belles couleurs se sont produites ?

Concentrez-vous sur l'orange : elle est si belle qu'on pourrait la confondre avec de la cire ou même un fruit en plastique. D.ieu, leur Fabricant, S'est fait un devoir de créer une belle teinte qui rend le fruit attirant car il est plus agréable de manger une orange belle. Imaginez que tous les fruits soient de la même couleur qu'une pomme de terre, ce serait moins plaisant.

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi une orange est très colorée à l'extérieur de la peau, alors qu'à l'intérieur elle n'a aucune couleur ? Aucun scientifique au monde ne peut y répondre. N'est-ce pas la preuve que le but de la couleur est d'être vue ?

- Autre exemple, les pépins.

Posez la question à un marchand de fruits : comment les graines ont-elles pénétré dans ses fruits ? A-t-il déjà vu un fruit avec à l'intérieur une pièce de cinq euros ? Chaque pépin qui se trouve dans une pomme est infiniment plus sophistiqué qu'une pièce de cinq euros ; à l'intérieur d'un pépin se trouvent des millions d'informations génétiques sur la formation de l'arbre.

Si vous le plantez dans la terre, il va créer un pommier à partir de l'air, de l'eau et du soleil, avec un tronc, des branches, des feuilles, des

fleurs qui vont sortir et produire des pommes avec à nouveau des graines à l'intérieur et ainsi de suite. Son ADN se trouve dans le petit pépin de la pomme.



Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi une orange est très colorée à l'extérieur de la peau, alors qu'à l'intérieur elle n'a aucune couleur ?

Rav Miller avait des pépins d'orange dans ses poches pour les observer de temps à autre dans la journée pour s'imprégner du miracle de la création du monde, de la grandeur de Son architecte.

Observer, admirer, s'enflammer pour augmenter sa crainte de D.ieu en prenant juste la peine de regarder un fruit dans un magasin de fruits...

Le monde est plein d'images qui forment notre esprit et notre âme. Au lieu de regarder des bêtises, des insanités, des nullités, prenons l'habitude de diriger notre regard vers les belles choses, grandes et saintes, comme admirer un ciel bleu, les pommes rouges, les feuilles colorées, les pépins d'orange, la pluie, la neige... Tout appartient à D.ieu pour un seul objectif : "קָלוּ אִמֹר קְבוֹד" ("Rendre hommage à D.ieu") (Téhilim 29, 9).

Dans le monde à venir, on nous posera la question : "Qu'as-tu apporté de ton séjour dans le monde terrestre ?" Il faut enrichir notre vie avec beaucoup de bagages, et le meilleur bagage qu'on puisse amener dans le monde futur, c'est un esprit qui a été constamment occupé à penser à D.ieu. Il y a beaucoup d'occasions dans ce monde pour accomplir cet objectif, car toute la création est un témoignage à D.ieu, toutes Ses œuvres évoquent Sa gloire. C'est ce que l'on apprend de Ya'akov Avinou qui s'est empressé de vouloir voir de ses propres yeux son fils Yossef.

Binyamin Benhamou

(d'après les enseignements du Rav Avigdor Miller)

Pour retrouver ce cours en version intégrale et en vidéo : www.torah-box.com/kitsour



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Vayé'hi : Il existe 2 formes de prière

Ya'akov Avinou nous a enseigné l'importance des deux formes principales de prière.
Pussions-nous mériter de nous inspirer de son exemple...



Dans la *Parachat Vayé'hi*, il est dit : "Et moi, je t'ai donné Chékhem – une portion supérieure à celle de tes frères – que j'ai conquise des mains des Emoréens par mon épée et mon arc." (*Béréchit* 48, 22)

Onkelos interprète ainsi les derniers mots du verset : "Par ma prière (*Tséloti*) et mes supplications (*Baoti*)."

Après la bénédiction des fils de Yossef, Ya'akov Avinou informe ce dernier qu'il lui lègue la terre de Chékhem, en plus. Ya'akov explique qu'il prit Chékhem des mains des Emoréens à l'aide de son arc et de son épée, mots que

le *Targoum Onkelos* n'interprète pas au sens littéral ; Yaakov fait allusion à ses prières, pour lesquelles il emploie deux termes distincts. Quelle est la différence entre ces deux formes d'invocations ?

Prière fixe et prière personnelle

Le *Méchekh 'Hokhma* explique que ces mots dénotent deux manières très différentes de s'adresser à Hachem. *Tséloti* fait référence à une prière fixe, établie, telle que l'une des trois prières quotidiennes, tandis que *Baoti* correspond aux prières "modifiables" que l'on peut réciter à tout moment. Il ajoute que dans

le cas d'une prière fixe, si l'individu n'est pas très concentré (pas de *Kavana*), la prière reste efficace – bien que plus on se concentre dans la prière, plus cette dernière est puissante et capable de transformer celui qui la récite. En revanche, une prière personnelle, non instaurée, requiert un niveau de *Kavana* bien plus élevé pour être utile – la personne qui prie doit être entièrement concentrée, prêter attention et comprendre tout ce qu'elle dit.

En général, les prières fixées sont celles récitées par la communauté ; ceci s'applique davantage aux prières des hommes qu'à celles des femmes. Le *Méchekh 'Hokhma* rapporte une *Guémara* (*Ta'anit* 8a) qui distingue de cette façon la prière communautaire de la prière individuelle – si un groupe de gens prie sans concentration, Hachem écoute néanmoins leur requête, mais si un individu fait une prière personnelle, il doit avoir la *Kavana* pour que celle-ci soit exaucée.

L'épée et l'arc

Il explique ensuite la symbolique de l'épée et de l'arc. La lame de l'épée est dangereuse en soi, il suffit d'un petit effort et de peu de précision pour causer un dommage important. L'épée correspond à la prière instaurée qui nécessite peu de *Kavana* pour être opérante. Par contre, l'arc est relativement inoffensif s'il n'est pas utilisé de manière experte. C'est la caractéristique de la prière individuelle, non fixée, qui nécessite une grande concentration et une entière compréhension des mots prononcés pour être reçue.

Cette explication du *Méchekh 'Hokhma* nous éclaire quant à la signification des deux formes de prière et les domaines qui nécessitent une attention particulière. En ce qui concerne les prières fixes, l'enseignement premier est bien sûr l'importance de réciter ces prières aux moments appropriés – et, pour les hommes, de s'efforcer de prier en présence d'un *Minyan* (groupe de dix hommes priant ensemble). Les femmes n'ont pas l'obligation de prier en présence d'un *Minyan*, mais elles sont tenues de réciter *Cha'harit* et *Min'ha*, sauf si elles ont

le statut de *Trouda*, c'est-à-dire qu'elles sont trop occupées pour prier. Telle est l'opinion du *Ramban*, retenue dans les communautés *Achkénazes*. Cet avis est débattu et la *Halakha* pour les femmes d'origine *Séfarade* tranche qu'elles doivent réciter une prière par jour. Ce n'est généralement pas le cas des jeunes filles ou des femmes mariées qui ont de grands enfants, et plusieurs jeunes mamans parviennent à faire ces deux *Téfilot* quotidiennement.

Viser l'excellence dans nos prières

La Rabbanite Henny Machlis excellait dans les deux sortes de prière. À l'âge de 21 ans, alors qu'elle était sur le point de mettre au monde son premier enfant, et après plusieurs heures de contractions éreintantes, on lui annonça qu'elle allait devoir subir une césarienne. Juste avant d'être emmenée en salle d'opération, elle s'écria : "Attendez ! Je voudrais réciter la prière de *Min'ha* avant de me faire opérer !" Même dans une situation aussi critique, elle respecta sa résolution de réciter ses *Téfilot*.

Et pour parler de ses prières personnelles, on raconte que l'une de ses filles, qui suça son pouce durant de longues années, eut besoin d'un appareil dentaire. La Rabbanite, certaine qu'Hachem pouvait aligner les dents de sa fille sans cet instrument, pria pour cette cause. L'enfant en question, qui a à présent une vingtaine d'années, a une parfaite dentition sans avoir eu besoin d'appareil. Une autre de ses filles dut porter un appareil dentaire et s'en plaignit à sa mère : "N'as-tu pas prié pour mes dents ?" La Rabbanite Machlis répondit : "J'ai beaucoup prié pour toi, mais étant donné que tu n'as jamais sucé ton pouce, j'ai oublié de prier pour ta dentition !" (*Emunah with Love and Chicken Soup*, Sarah Yokhévéd Rigler)

[Ya'akov Avinou nous a enseigné l'importance des deux formes principales de prière. Pussions-nous mériter de nous inspirer de son exemple ainsi que de celui, plus contemporain, de personnes vertueuses comme la Rabbanite Machlis.](#)

Rav Yehonathan Gefen



SHA BA TIK

N°356

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Vayé'hi 5784

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

2 points pour le slogan
le plus sympa



1. Donnez un nom en "foufou" à votre équipe. 2. **Trouvez un slogan à votre équipe.** (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa) 3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)

JEU

2

LA RÉPONSE EST UN NOMBRE (Jeu de connaissance et de réflexion)

1 2 3 4 5

On vous donne un nombre qui est la réponse à une question. À vous de trouver la question en rapport avec la Paracha. Le premier qui trouve la question rapporte ★★ 2 points à son équipe.

- 17
 - > Combien d'années Ya'akov a-t-il vécu en Égypte ?
- 110
 - > À quel âge est mort Yossef ?
- 70
 - > Combien de jours les Égyptiens ont-ils pleuré la mort de Ya'akov ? (Béréchit 50:3)
- 12
 - > Combien y a-t-il de Parachiot dans le Séfer Béréchit ?

JEU

3

PARACHA QUIZ (Jeu de connaissance et de rapidité)

Chaque bonne "réponse" rapporte ★★ 2 points à son équipe..

- Sur la tête de qui Ya'akov a-t-il mis sa main droite ?
 - > **Sur la tête d'Éfraïm.**
- À qui Ya'akov a-t-il dit "Békhorî Ata" (Tu es mon fils aîné.) ?
 - > **À Réouven.**
- À quel âge est mort Ya'akov ?
 - > **À 147 ans.**
- Quel grand dirigeant du peuple juif sortira de la tribu d'Efraïm ?
 - > **Yéochoua (Rachi 48:19).**
- Combien d'années a vécu Ichaï, le père du Roi David ?
 - > **80 ans (Rachi 47:29).**
- Combien d'années Yossef et Ya'akov passent-ils ensemble, en tout ?
 - > **34 : les 17 premières de la vie de Yossef, et les 17 dernières de celle de Ya'akov**
- Où Yossef est-il enterré ?
 - > **À Chékhem (Rachi 48:22).**
- Combien de Parachiot traitent de l'histoire de Yossef ?
 - > **4.**



SHABATIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

JEU

4

UNE FAMILLE EN OR (jeu d'intuition)



Répondez à la question proposée et gagnez 1 point pour chaque réponse qui se trouve dans la liste proposée.

?

Citez des animaux mignons ?

Pandas
Koalas
Chatons / chiots
Écureuils
Lapins

?

Quels sont les signes qui indiquent que le conducteur de la voiture qui vous suit écoute de la musique ?

Il bouge la tête
Il remue les lèvres
Il tapote sur le volant
Vous entendez la musique
Il porte des écouteurs



?

Citez des pays francophones qui commencent par un "C"

Canada
Congo
Côte d'Ivoire
Cameroun
Comores

JEU

5

LES DÉFIS DE LA SEMAINE

Répète sans te tromper, 7 fois, la phrase



Une meule moult mille moules molles.

• **Record** : Combien de temps le Sud-Africain Vernon Kruger est-il resté dans un baril hissé à 25 mètres du sol ? (8 propositions permises. Répondre par plus ou moins.)

> 75 jours.

• Que fait la belette pour chasser les lapins qui, en général, courent plus vite qu'elle ?

> Elle les hypnotise en se mettant à danser à coups de sauts et de roulades et autres zigzags.

• Que signifie l'expression : "Ça ne casse pas trois pattes à un canard" ?

> Cela veut dire que ce n'est pas extraordinaire, ça n'a rien d'impressionnant.

• **Le métier bizarre** : Devinez quel est ce métier bizarre qui est en rapport avec les bonbons en posant 8 questions.

• **Métier à découvrir** : Gumologist

> **Il mastique des chewing-gums et teste leur goût et leur durée de vie (Ce métier existe vraiment)**

• Chante un chant de Chabbath.

• Le participant sort de table. Les convives retirent 2 objets de la table. Le participant revient et doit deviner quels objets ont été retirés en moins d'une minute.

• **Trouve les mots manquants** : La patience est la ___ qui ouvre la ___ de la ___.

> clé - porte - sagesse..

• Tu as 30 secondes pour faire rire au moins 2 personnes assises autour de la table.

• Savez-vous combien de temps met la lumière du soleil pour arriver jusqu'à la terre ?

> 8 minutes.



SHA BA TIK

3 ÉNIGMES

1^{ère} énigme

Quatre horloges indiquent respectivement les heures suivantes : 14h20, 14h30, 14h50 et 15h00. L'une d'elle avance de 20 minutes, une autre retarde de 10 minutes, une s'est arrêtée et une seule est à la bonne heure.

Quelle heure est-il ?

Réponse : 14h30



2^{ème} énigme

Un libraire achète un livre 50 euros et le vend 80 euros. Puis il le rachète 110 euros pour le revendre 140 euros à un autre client. Quel est son bénéfice finalement ?

Réponse : Il gagne 30 euros à chacune des transactions, soit 60 euros en tout.



HALAKHA QUIZ

Dans ce QCM sur la Halakha, il peut y avoir une ou plusieurs bonnes réponses. Chaque bonne réponse rapporte 1 point à son équipe.



Quelle bénédiction prononce-t-on en fixant une Mézouza ?

1. Likvoa' Mézouza.
2. Al Hamézouza.
3. 'Al kviout Mézouza.

Réponse : 1



Dans quel endroit ne fixe-t-on pas de Mézouza ?

1. À la porte d'une salle de bain.
2. À la porte d'une pièce de moins de 4 mètres carrés.
3. À la 2^{ème} porte d'une pièce, si on a déjà placé une Mézouza à la 1^{ère} porte.

Réponse : 1 et 2



SHA BA TIK

4

LE TEXTE FOU

Celui qui trouve un mot manquant du texte rapporte ★★ 2 points à son équipe.



1

LE TEXTE À TROUS

Ya'akov bénit Ephraïm et _____ (Menaché) "pour qu'ils se multiplient comme les _____ (poissons)".

Pourquoi Ya'akov choisit-il cette espèce, parmi les milliers d'animaux _____ (Cachères) ?

Les commentateurs font remarquer que le poisson est le seul animal qui, une fois qualifié comme Cachère par ses signes distinctifs, reste toujours _____ (Cachère). Tout poisson qui a des écailles et des nageoires est Cachère, même s'il a des imperfections. Pour les autres animaux, nous devons au contraire faire preuve d'une grande _____ (vigilance). En effet, tout défaut pourrait compromettre leur _____ (Cacheroute).

Yaeakov bénit les fils de Yossef pour qu'eux et leurs _____ (descendants) soient à l'image des poissons : pour qu'ils restent toujours Cachères et purs malgré leurs imperfections et leurs difficultés.

2

QUI SUIS-JE ? (Jeu de rapidité.)

La 1^{ère} équipe qui donne la bonne réponse gagne ★ 1 point.



1. Je n'ai pas voulu être enterré en Égypte.

> Ya'akov Avinou.

2. Papi Ya'akov a mis sa main droite sur ma tête.

> Ephraïm.

3. Je suis un illustre descendant d'Ephraïm.

> Yéhochooua.

4. Je suis l'animal que Ya'akov compare au Roi David.

(Rachi 49:9)

> Le Lion.

5. Ya'akov me surnomme Chilo. (Rachi 49:10)

> Le Messie.

6. Mon territoire se trouve sur le littoral.

> Zévouloun.

7. Je suis comparé à un âne ossu.

> Issakhar qui porte le joug de la Torah comme un âne vigoureux porte un lourd fardeau.

8. Ya'akov me compare à un serpent.

> Dan.

9. Mon territoire est rempli d'oliviers.

> Acher.

10. Je suis la terre sur laquelle les Bné Simeon ont été enterrés en Égypte.

> La terre de Goshen.



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



La destinée de Chlomo, petit orphelin

Que serait devenu le jeune Chlomo si le Maguid de Douvna avait passé son chemin sans s'intéresser à lui, ni décider de s'en occuper ?

Nous sommes en 1794 en Lituanie, à Vilna, la capitale du grand-duché de Lituanie que l'on appelle alors la Jérusalem de Lituanie, en raison de sa grande communauté juive. La révolte gronde contre l'occupation russe, et un soulèvement éclate la même année. La population est en guerre, et les conditions de vie se durcissent dans la ville qui devient un vaste champ de bataille.

La communauté juive s'associe à ce soulèvement pour défendre son existence, et le *Kahal* - c'est le nom du corps administratif autonome de la grande communauté juive de Vilna - contribue à l'effort de guerre avec ses moyens.

Alors que la précarité grandit, la soupe populaire juive de la ville est très sollicitée par les personnes nécessiteuses, qui n'ont souvent rien à se mettre sous la dent.

L'enfant et le papa non-voyant

Rav Ya'akov Kranz, connu sous le nom de *Maguid* de Douvna, habite alors à Vilna. Il est venu étudier avec le maître de la génération, le *Gaon* de Vilna, qui est malade et qui recherche un partenaire d'étude pour ses dernières années de vie.

Un jour, le *Maguid* de Douvna croise dans la rue un jeune enfant qui n'a pas dix ans, et qui tient par la main un monsieur non-voyant d'un certain âge. L'enfant et l'adulte vont

apparemment au restaurant communautaire pour les nécessiteux. Les gens dans la rue les regardent avec beaucoup de peine et d'empathie, en plaignant le jeune enfant d'avoir à gérer si jeune cette lourde responsabilité.



Le *Maguid* est ému par cette scène poignante et il décide d'en savoir plus.

"Dis-moi, mon garçon, c'est ton papa que tu aides ?

- Oui, *Rebbe*, je l'accompagne manger à la soupe populaire, mon père n'a rien mangé depuis hier, et il ne voit plus rien.

- Et ta maman ? Elle peut s'occuper de ton papa ? Tu ne devrais pas aller à l'école ?

- Ma maman est malade, elle est à l'hôpital. Je dois m'occuper de nourrir mes parents, il n'y a rien à manger à la maison."

Aider à tout prix

Le *Maguid* réfléchit vite : pas question de laisser un si jeune enfant et cette famille dans une telle situation. Il annonce à l'enfant et au papa : "Très bien. A compter d'aujourd'hui, je subviens à tous vos besoins jusqu'à ce que votre situation s'améliore. Vous vous installerez chez moi."

L'enfant et le papa versent des larmes. Le papa dit : "*Rebbe*, vous nous sauvez la vie. Comment vous remercier ? Je n'ai pas d'argent, et je suis



atteint de cécité, mais tout ce que vous nous demanderez, nous le ferons !"

Le *Maguid* sourit, il est heureux de pouvoir soulager le quotidien si douloureux de cette famille. Il ne compte rien exiger, mais soudain, il décide de demander quelque chose à l'enfant.

Le *Maguid* dit : "C'est avec plaisir que je vous accueille chez moi. Et, oui, j'ai une demande à faire à votre fils. Mon garçon, en échange de subvenir à tous vos besoins de base, à ton papa et à toi, acceptes-tu d'étudier la Torah ?"

Les yeux de l'enfant s'illuminent. Malgré son jeune âge, il a déjà eu l'occasion d'étudier la Torah, mais il n'en a plus l'occasion vu sa situation familiale. Il répond avec plein d'enthousiasme : "Et comment *Rebbe*, je rêve d'étudier à nouveau la Torah !"

Le *Maguid* interroge le papa, afin de s'assurer qu'il approuve la décision de son fils. Et le papa accepte avec joie.

Direction le 'Heder de Vilna

Dans l'après-midi, le père et le fils s'installent chez le *Maguid* de Douvna. Cette installation est un véritable sauvetage pour la famille qui revit. Ils se contentent de très peu, et leur présence ne représente pas une charge pour le *Maguid* de Douvna. Surtout, ce qui remplit de joie le *Maguid*, c'est que le petit garçon, qui s'appelle Chlomo, étudie la Torah avec beaucoup d'assiduité au 'Héder, à l'école juive de Vilna. Il a un vrai enthousiasme dans l'étude sacrée et il arrive rapidement à rattraper son retard. Dès qu'il a fini l'école, le petit garçon va rendre visite tous les jours à sa maman à l'hôpital pour la réconforter et prendre de ses nouvelles.

Le petit Chlomo progresse très vite dans l'étude de la Torah. Malheureusement, à 13 ans, son papa décède et deux ans plus tard, sa maman également. Orphelin, le petit garçon est devenu un jeune homme dont les capacités d'étude et de compréhension en Torah étonnent tout le monde. Il part en *Yéchiva* et

continue ainsi son parcours, avant de devenir rabbin de communauté et auteur prolifique. Il devient très vite le célèbre Rav Chlomo Kluger, connu sous le nom de *Maguid* de Brody, du nom de la grande communauté juive polonaise du 19^{ème} siècle.

Rav Kluger est un géant de la Torah qui rédige 375 ouvrages, la valeur numérique de son prénom, sur des sujets très profonds qui concernent la *Halakha* et toutes les parties de la Torah. Rav Chlomo Kluger est aussi l'auteur de milliers de réponses en matière de loi juive, une référence incontournable en la matière.

Ne pas retenir le bien

Le célèbre 'Hafets 'Haïm raconte cette histoire et se demande : "À côté de combien d'autres Rav Chlomo Kluger sommes-nous passés ?" Cette question du 'Hafets 'Haïm nous responsabilise et nous oblige : il ne faut pas se suffire de plaindre nos frères dans la souffrance, il faut surtout, dans la mesure du possible, faire tout ce qui est en notre pouvoir pour les sortir de la difficulté. Que serait devenu le jeune Chlomo si le *Maguid* de Douvna avait passé son chemin sans s'intéresser à lui, ni décider de s'en occuper ?

Grâce à D.ieu, le *Maguid* ne l'a pas ignoré. Il a subvenu à tous ses besoins pour qu'il puisse étudier la Torah. Et pourtant, il ne le connaissait pas, pas plus que ses parents. Cela veut dire qu'au moment où le *Maguid* de Douvna a décidé de les accueillir chez lui, il ne savait pas que cet enfant deviendrait l'un des plus grands rabbins de sa génération.

Cette histoire nous rappelle aussi celle de Batya, la fille de Pharaon, qui prit soin de Moché depuis qu'il était bébé, sans savoir qu'il deviendrait plus tard Moché *Rabbénou*, le sauveur du peuple juif et le plus grand prophète de l'Histoire.

Avec de la chaleur et de la sollicitude, nous pouvons faire émerger les futurs grands noms de l'Histoire juive ! Ne nous privons jamais de le faire, et de faire le bien autour de nous.



1. Prier avant le lever du soleil (Nets), permis ?

> Non, si l'on peut prier au Nets. Permis de prier dès l'aube en cas de force majeure. (Yabia' Omer vol. 9, 108, 45)

2. Congeler du pain le Chabbath, permis ?

> Oui, car l'objectif n'est pas de "préparer un repas pour après Chabbath" (ce qui est interdit) mais d'éviter qu'il pourrisse. (Or'hot Chabbath, Rav Rubin)

3. Quelle bénédiction réciter sur un Malawa'h ?

> "Boré Miné Mézonot" sur ce pain traditionnel yéménite, sauf si la quantité consommée est supérieure à 210 gr. auquel cas on récitera "Hamotsi" après une ablution des mains. (Dvar Halakha, p. 60,15)

Les lois du langage



Le 'Hafets 'Haïm nous enseigne que dans certains cas, il peut être recommandé d'écouter le *Lachon Hara'* afin de disculper la victime auprès de celui qui la dénigre et interpréter les propos diffamatoires à son mérite. Par exemple, si l'on souhaite apaiser notre interlocuteur et l'empêcher de propager sa médisance.



Hiloula du jour

Ce vendredi 17 Tévèt (29/12/2023) tombe dans le calendrier hébraïque la *Hiloula* de Rabbi Ya'akov Kranz, plus connu sous l'appellation de *Maguid* de Douvna.

Très grand Rav de Lituanie ayant vécu au 18^{ème} siècle, la qualité de ses prises de parole parvenait à susciter la *Téchouva* parmi le plus grand nombre. Le *Gaon* de Vilna l'appelait "Celui qui est cher à mon âme", témoignant de son érudition exceptionnelle. Ses commentaires et paraboles sont toujours très étudiés aujourd'hui.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous !



Une perle sur la Paracha

וַיֹּאמֶר יִשְׂרָאֵל אֶל יוֹסֵף רְאֵה פְּנֵי לֹא פָלַלְתִּי וְהִנֵּה הָרְאָה אֶתִּי אֱלֹקִים גַּם אֵת אֶרְצָה.

Israël dit à Yossef : "Je ne comptais pas revoir ton visage, et voici qu'Hachem m'a fait voir jusqu'à ta postérité." (*Béréchit* 48, 11)

Ya'akov, qui était persuadé de la mort de Yossef, n'espérait plus revoir son fils. Il ne priait donc même pas dans ce sens puisqu'il ne jugeait pas cela utile.

Ya'akov constata qu'Hachem lui permit de revoir son fils alors qu'il n'avait pas prié pour cela, ce qui est un véritable miracle. De plus, il mérita aussi de voir sa descendance également sans avoir prié !

C'est la raison pour laquelle Ya'akov fut si étonné. Il savait très bien que la prière était absolument indispensable pour recevoir le moindre bienfait. Il fut donc extrêmement reconnaissant à Hachem de lui avoir accordé autant de faveur sans qu'il n'ait besoin de prier...



Le jour de la naissance de l'État, le 14 mai 1948, David Ben Gourion, Premier ministre, recherchait la paix avec ses voisins, et Israël n'a cessé de rechercher la paix depuis lors jusqu'à aujourd'hui.

Mais ce n'est pas un conflit ordinaire. Les opposants d'Israël – le 'Hamas à Gaza, le 'Hezbollah au Liban, le président iranien Mahmoud Ahmadinejad – ne sont pas engagés dans un conflit frontalier. Ils nient, pour des raisons religieuses – et pas seulement politiques – non négociables, le droit d'Israël à exister à l'intérieur de quelque frontière que ce soit. Il existe aujourd'hui 56 États islamiques. Mais pour les voisins d'Israël, un seul État juif de la taille du Pays de Galles est un État de trop.

Il n'existe aucun État parmi les 192 nations membres de l'Onu dont l'existence même soit ainsi remise en question. Et pendant que nous, Juifs, débattons entre nous sur telle ou telle politique, comme si cela était vaguement pertinent par rapport à la question de la paix, nous ne parvenons pas à nous concentrer sur le véritable problème, à savoir que tant que les frères de Joseph ne reconnaîtront pas son droit à exister, il ne peut y avoir de paix, simplement une série de étapes sur la voie d'une guerre qui ne prendra fin que lorsqu'il n'y aura plus d'État juif.

Jusqu'à ce que la rivalité fraternelle soit terminée, jusqu'à ce que le peuple juif obtienne le droit d'exister, jusqu'à ce que les gens – y compris nous-mêmes – se rendent compte que la menace à laquelle Israël est confrontée est ultime et totale, jusqu'à ce que l'Iran, le 'Hamas et le 'Hezbollah conviennent que les Juifs ont droit à leur terre, dans quelque limite que ce soit, tout autre débat n'est qu'une simple distraction.

(Rav Jonathan Sacks en 2010, il y a 13 ans, sur la Paracha Mikets (42, 8) "Joseph reconnut ses frères, mais eux ne le reconnurent pas.")



La mère de l'otage israélien tragiquement décédé lors d'une opération de l'armée israélienne engage une conversation avec l'un des lieutenants de la division responsable de l'incident malheureux. Ce dernier confie que ses paroles de réconfort et de demande de pardon absolu ont eu un impact positif sur le moral de tous les soldats de la division. La mère lui répond alors : "Si cela peut vous aider, je suis prête à vous soutenir davantage." D'un niveau angélique...



7:17 PM · Dec 21, 2023



Encore un soldat qui décide pour la première fois de sa vie de porter un Talith Katan. Déjà plus de 5000 Talith Katan offerts par Torah-Box depuis le début de la guerre, un tiers d'entre eux à des soldats qui n'en ont jamais porté. Le cœur du peuple juif est plus que jamais... [Show more](#)



12:08 PM · Dec 20, 2023



Lorsque Torah Box se rend dans un hôpital de Jérusalem, nous apportons de la joie aussi bien aux Juifs qu'aux Arabes. Vous me direz où se trouve l'apartheid en Israël, où les Arabes bénéficient de tous les droits. On va jusqu'à chanter des chansons arabes pour eux, et ils... [Voir plus](#)



1:22 PM · 13 déc. 2023



Devinettes *sur la paracha* A B G

Règle du jeu :

Dans ce jeu des questions correspondent aux lettres de l'alphabet. La première réponse commence par un A, la deuxième par un B, etc. Les participants doivent trouver le mot exact en français. Le point est attribué à celui qui donne la bonne réponse en premier. Il y a des devinettes pour tous les âges. Le mot souligné dans la devinette indique ce qu'il faut chercher.

A Tout au long du livre de *Béréchit*, on a vu beaucoup de disputes entre les ... et les cadets, mais cela n'a pas été le cas entre Ephraïm et Ménaché.

Aïnés

B Ce que Ya'akov *Avinou* a fait à ses enfants et petits-enfants avant de mourir.

Les Bénir

C L'âge de Ya'akov *Avinou* lorsqu'il est décédé.

147 ans

D Bien que la tribu de Yossef ait été divisée en deux, on retrouvera toujours **ce chiffre** pour désigner le nombre de tribus d'Israël.

Douze

E Ya'akov *Avinou* ne voulait surtout pas être ... en Égypte, il a donc demandé à Yossef de le transporter en Israël après sa mort.

Enterré

F Ya'akov *Avinou* a voulu **la révéler** à ses enfants, mais la Présence Divine l'a quitté.

Fin des temps

G Cette main, Ya'akov *Avinou* l'a placée sur Ménaché.

la Gauche

H Après la mort de Ya'akov *Avinou*, les frères ont craint que Yossef soit animé de **ce sentiment** et qu'il veuille se venger d'eux.

Haine

I Il sait bien supporter le joug de la Torah, tel l'âne aux os solides qui peut porter des charges très lourdes.

Issakhar

J Ya'akov a fait ... son fils Yossef de l'enterrer en Israël, pour que Pharaon n'ait pas le choix de l'en empêcher.

Jurer

L Yéhouda est comparé à **ce roi des animaux**.

Lion

M Ce sont **eux**, sous l'ordre de Yossef, qui ont embaumé Ya'akov *Avinou*.

Médecins

N Il est comparé à une biche élancée qui prodigue des paroles pleines de beauté.

Naftali

O Le territoire d'Acher sera si riche en **cette espèce d'arbres** qu'il ruissellera d'huile.

Olivier

P Ya'akov a béni ses enfants afin qu'ils se multiplient abondamment comme **eux**.

Poissons

Q Le nombre de jours durant lesquels les Égyptiens laissaient le corps du défunt embaumé avant d'être enterré.

Quarante

R C'était **la grande qualité** de Naftali, c'est pour cela qu'il était souvent désigné pour être envoyé quelque part.

Rapide

S Symbole de la royauté, il restera toujours dans les mains de Yéhouda et ses descendants.

Scapte

T Seule **cette partie du corps** d'Essaï a été enterrée dans le caveau de Makhpéla.

Tête

U Les fils, pour rassurer Ya'akov, ont déclaré ensemble : "Écoute Israël, Hachem est notre Dieu, Hachem est ..."

Un

V La région de Yéhouda sera extrêmement fertile, **cette boisson** y coulera comme une fontaine.

Vin

Y Il est mort à cent-dix ans.

Yossef

Z Il part se livrer au commerce et soutenir son frère qui se consacre à l'étude de la Torah.

Zéouloun



Debdou, la ville des Cohanim

A l'arrivée des Français au Maroc en 1912, Debdou comptait quelque quatre mille habitants, dont deux mille Juifs environ. La moitié d'entre eux au moins étaient des Cohanim. Sur la quinzaine de synagogues et oratoires que comptait la ville, plus de la moitié d'entre eux étaient fréquentés en majorité ou exclusivement par des descendants d'Aharon...



Debdou est une petite ville située au nord-est du Maroc, non loin de l'important axe routier reliant Fès à Oujda. Melilla l'espagnole et Tlemcen l'algérienne ne sont guère éloignées de la ville. Les vergers qui l'entourent d'une enceinte de verdure, comme la beauté du paysage montagneux, ne sont pas sans rappeler le paysage du sud de l'Espagne d'où ses habitants étaient originaires, et confèrent un charme tout particulier à cette localité. Comme nous allons le voir, le paysage humain de Debdou mérite lui aussi une attention toute particulière.

Son origine

L'origine de la communauté juive locale remonte, pour autant qu'on le sache, aux dernières années du 14^e siècle. A cette époque, une série de persécutions avaient frappé avec une brutalité inconnue jusqu'alors le judaïsme espagnol, et atteignirent leur point culminant en 1391. Le renforcement du pouvoir chrétien en Espagne aux dépens des musulmans, et les accusations calomnieuses de la part de Juifs convertis au christianisme ont contribué tous

deux à mettre en danger la vie des Juifs dans la péninsule ibérique.

A Séville, en Andalousie, le prêtre Fernando Martinez mena durant de longues années de violentes campagnes contre les Juifs. Leurs protestations auprès des autorités, comme les remontrances du roi à son égard, ne firent rien. Durant l'été de l'année 1391, le quartier juif de Séville fut le théâtre d'un pogrom sanglant. Quatre mille Juifs de tous âges furent massacrés en une seule journée, tandis que de nombreux autres se convertirent pour échapper à une mort cruelle. La plupart des vingt-trois synagogues de la ville furent détruites. De Séville, les désordres et persécutions se répandirent à toute l'Espagne et aux Baléares et, par milliers, les Juifs qui en avaient la possibilité cherchèrent refuge en Afrique du Nord. Beaucoup d'entre eux émigrèrent dans les villes côtières d'Algérie et de Tunisie, et les communautés juives de ces endroits connurent avec leur arrivée un grand essor. Trois grandes personnalités allaient exercer une influence profonde sur l'avenir du judaïsme algérien : Rabbénou Its'hak Bar Chéchet (le Ribach)

à Alger, *Rabbénou* Chim'on ben Tsémah (le *Rachbats*) à Alger, et le *Rav* Efraïm Enkaoua à Tlemcen.

Les exilés de Séville

C'est à cette époque qu'un petit groupe de réfugiés, originaires de Séville, parvint à Debdou. La tradition locale rapporte qu'il s'agissait d'une dizaine de familles conduites par Rabbi David Hacohen, pour la plupart des *Cohanim*, qui cherchaient un lieu d'asile. Ils arrivèrent à un endroit où ils manquaient d'eau. Rabbi David aurait alors frappé un rocher de son bâton, et il en jaillit une source, connue jusqu'à aujourd'hui sous le nom significatif, la Fontaine de Séville. C'est à côté de cette source qu'ils bâtirent le quartier juif de Debdou.

Des documents écrits confirment la tradition orale sur les origines de la communauté. Ainsi, cette lettre de Rabbi Yossef Cohen-Scali, adressée aux rabbins de Fès, dans laquelle il est écrit : "Sachez que, voici près de cent ans, nos ancêtres, les *Cohanim* quittèrent Séville." Ou encore un texte tiré d'une *responsa* dans laquelle il est dit : "et la communauté de Séville qui se trouve à Debdou suit la coutume des exilés." Mais quel meilleur témoignage des origines espagnoles et de l'attachement au patrimoine ancestral que ce document datant de 1721 : "Il est notoire que la synagogue de la ville de Séville, donnant à l'est sur la grand-rue et joutant au nord la propriété de Rabbi Yossef Hacohen-Scali, et qui se nomme la synagogue Saban." C'est ainsi que Debdou la marocaine était devenue, dans les documents officiels de sa communauté juive, la nouvelle Séville en terre musulmane. Attribuer un nom nouveau à la localité d'accueil semble du reste avoir été un phénomène répandu dans le judaïsme espagnol, comme le note le célèbre commentateur Abrabanel. Concernant la déportation des Juifs en Espagne, il est écrit

dans l'antique cimetière juif de Debdou qu'après la destruction du premier Temple, le roi Pyrrhus fit venir des membres des tribus de Yéhouda, Binyamin et Chim'on, ainsi que des *Léviim* et des *Cohanim* qui se trouvaient à Jérusalem,

et il les installa dans deux provinces.

L'une d'entre elles s'appelait l'Andalousie, et ils y habitèrent la ville qu'il appelèrent Lucena pour rappeler la ville de Louz en *Erets* Israël. La deuxième province était celle de Tolitola (Tolède), et il semble qu'elle ait reçu ce nom de la part des Juifs à cause du *Tiltoul*, des pérégrinations qu'ils endurèrent en venant de Jérusalem.

Dans la *responsa* citée plus haut, le *Rav* Chlomo Hacohen écrit à ce sujet que le fait que, dans leurs documents, ils attribuèrent à Debdou le nom de Séville, nous enseigne qu'il s'agissait pour eux de perpétuer le nom de la ville d'où ils avaient été chassés, afin de ne pas oublier les affres de leur exil.

La ville de l'aristocratie juive

Il est vrai que Séville tenait une place de choix dans le judaïsme espagnol. L'antiquité et la noblesse des familles juives qui l'habitaient est un fait connu, et de grands maîtres y avaient séjourné ; comme par exemple le *Ritva*, *Rav Abou darham*, et *Rabbénou* Ya'akov ben Acher, l'auteur du *Tour*. Les familles des *Cohanim* qui résidaient dans cette ville depuis l'exil de Jérusalem avaient gardé avec un soin jaloux le souvenir de leurs origines, au point que le quartier juif de Séville comprenait des ruelles habitées uniquement par des *Cohanim*.

On comprendra alors aisément que ces mêmes familles constituèrent l'aristocratie de Debdou. C'est dans leurs rangs que se recrutèrent, tout au long des générations, la plupart des maîtres spirituels de la ville, et leur influence

👉
C'est ainsi que Debdou la marocaine était devenue, dans les documents officiels de sa communauté juive, la nouvelle Séville en terre musulmane



rayonnait bien souvent au-delà de ses limites géographiques. Les qualités humaines des Juifs de Debdou, ainsi que leur piété, étaient réputées au Maroc et en Algérie. Les familles de *Cohanim* cherchaient de préférence, sans exclure totalement les unions avec de simples juifs, à se marier entre elles. Il est intéressant de noter que, tout comme à Djerba, aucune famille Lévi ne put rester à Debdou. Il paraît que l'on ne laissait jamais un Lévi rester plus d'un an dans la ville, par crainte peut-être qu'il ne se mélange aux *Cohanim*.

On appelait les *Cohanim* de Debdou "Cohen-Scali", ce qui signifie "Cohen brillant", c'est-à-dire de pure ascendance. Certains expliquent que le mot Scali a la même valeur numérique que le nom du grand-prêtre Tsadok, ce qui pourrait signifier que les *Cohanim* de Séville et de Debdou seraient des descendants du grand-prêtre Tsadok de l'époque du Temple. Le Rav Yossef Messas expose pour sa part une autre tradition concernant le surnom Scali qui renvoie aussi à leurs origines. On sait que le vêtement du *Cohen Gadol*, du grand-prêtre, était tissé avec des fils d'or; or il se trouve que la ville de Séville était célèbre pour sa fabrication de fils d'or que l'on appelait les "Scali de Séville". Le Rav Chmouel Marciano rapporte enfin cet intéressant témoignage qui en dit long sur la haute idée que ces *Cohanim* se faisaient de leur lignage: "Nous, les *Cohanim*, avons coutume de manger de la viande le Chabbath *Eikha* qui précède le 9 Av; les familles des *Cohanim* qui s'en abstiennent ce Chabbath-là – comme les simples Juifs –, nous les surnommons les *'Azamine*, à savoir qu'on les considère comme ayant fait le Veau d'or, devant qui nos ancêtres se sont prosternés."

Le déclin de Debdou

La communauté juive de Debdou connut son apogée aux 17^e et 18^e siècles. La famille Messas bien connue y résida longtemps avant de s'installer à Meknès. La conquête de l'Algérie par les Français, en 1830, marquera un déclin relatif de la communauté. Du fait des étroites relations commerciales qui se nouent

alors avec Tlemcen, beaucoup d'habitants s'installèrent dans cette ville, ou à Oran.

Néanmoins, la *Yéchiva* de Debdou n'a pas cessé d'être un réservoir de *Talmidé 'Hakhamim*, de *Dayanim* et de *Cho'hatim*, qui exerçaient leurs fonctions dans la ville elle-même ou dans des communautés extérieures, et jusqu'en Algérie.

A l'arrivée des Français au Maroc en 1912, Debdou comptait quelque quatre mille habitants, dont deux mille Juifs environ. La moitié d'entre eux au moins étaient des *Cohanim*. Sur la quinzaine de synagogues et oratoires que comptait la ville, plus de la moitié d'entre eux étaient fréquentés en majorité ou exclusivement par des descendants d'Aharon. En l'absence de simples Juifs, ils prononçaient en chœur la bénédiction sacerdotale, afin, comme dit le *Choul'han 'Aroukh*, de bénir leurs frères qui sont aux champs, et parce qu'eux-mêmes étaient de toute façon inclus dans la bénédiction.

Un détail peu connu: le célèbre Charles de Foucauld, qui devait par la suite finir ses jours comme ermite au Sahara, vint s'installer en 1884 à Debdou. Il était alors officier et, déguisé en Juif, parcourait le Maroc pour le compte des services de renseignements français. Les musulmans eurent cependant vent qu'un chrétien se trouvait dans le quartier juif, et ce ne fut que grâce aux efforts dévoués des notables de la communauté qu'une catastrophe put être évitée. Le quartier juif fut néanmoins saccagé peu après le départ précipité de Foucauld.

Après-guerre, avec l'*Aliya* en Israël, l'indépendance marocaine, l'installation de nombreux habitants en France, l'histoire des Juifs de Debdou, la ville des *Cohanim*, la petite Séville marocaine, vint à son terme. La miraculeuse Fontaine de Séville s'est tarie soudain après avoir abreuvé de longs siècles les Juifs de la ville. Il était sans doute temps, pour ces descendants des exilés de Jérusalem en Espagne, de reprendre le chemin de la ville sainte.

Dossier Kountrass revisité par Torah-Box



Vaad haRabanim

**La caisse de Tsedaka
des Grands de
la génération**

Chaque jour tout au long de l'année

**Chaque jour, grâce à vous, ce sont des milliers de familles
en difficulté qui sont soutenues, à travers tout le pays.**

**Chaque jour, vos noms et vos requêtes seront retransmis
aux Grands de la génération qui prieront pour vous.**



0-800-106-135

Un reçu sera envoyé pour tout don.

www.vaadharabanim.org



Pardonner à ses parents...

Certains en veulent à leurs parents pour les erreurs commises dans leur enfance. Ils ressentent que ces manquements ont des incidences jusque dans leur vie d'aujourd'hui : "bloqués", ils attribuent parfois la cause de leurs échecs à l'éducation imparfaite qu'ils ont reçue. Et si nous décidions de purifier le cœur de toute rancœur ?



Le lien qui relie parents et enfants compte parmi les rapports humains les plus difficiles à gérer. Un parent n'est pas né parent, et la parentalité est un processus en construction. Elle est faite de tentatives, d'échecs, de réussites, de leçons, de doutes, d'expériences. L'idée d'une éducation parfaite, sans erreurs ni échecs des parents, est illusoire.

Les conseils qui apparaissent dans les livres d'éducation, s'ils s'avèrent utiles dans certains cas, ne sont pas toujours applicables au quotidien ; et les recommandations des psychologues pas toutes réalistes. Parfois, nos parents nous ont punis injustement. Parfois, ils n'ont pas su écouter notre détresse, et encore moins la gérer. Parfois, ils ont hélas ébranlé l'estime que nous avons peine à construire. Pourtant, si nous acceptons que l'erreur soit humaine, comment pourrions-nous exiger de nos parents qu'ils soient parfaits ? Si nous réfléchissons à la question, nous nous apercevons que, plus d'une fois, il nous arrive de refuser à autrui le droit à l'imperfection. Notre conjoint ne se comporte pas selon les bonnes règles du *Chalom Bayit* ? Nos enfants ne

nous obéissent pas ? Nos parents ont commis des erreurs dans notre enfance ? Certes, mais au fond, qu'est-ce que l'humain, si ce n'est un être en phase de devenir ?

Le choc des générations

Faisons un petit détour historique. En nous penchant sur les récits de la Torah traitant des relations humaines, nous découvrirons un fait étonnant qui va constituer la base de notre réponse. En effet, avez-vous remarqué que nombre de personnages de la Torah étaient issus de parents qui n'étaient pas des plus fins éducateurs ? Pour n'en citer que quelques-uns : Avraham, dont le père Térah était un idolâtre notoire prêt à sacrifier son fils pour l'honneur de Nimrod, un roi impie ; Rivka, dont le père Bétouël était selon un *Midrach* un roi mécréant qui exerçait le droit de cuissage sur ses sujets ; Ra'hel et Léa, filles de Lavan, dont les lettres hébraïques du nom s'interfèrent pour former le mot Naval (scélérat)...

Comment comprendre une telle chose ? Depuis Freud, nous avons la "chance" de savoir que nous ne sommes que le fruit de notre



éducation, rien d'autre que le produit du plus pur déterminisme. Est-ce vraiment l'avis du judaïsme ? Comment dès lors expliquer que ces personnages d'exception n'aient pas été traumatisés par la terrible enfance qui fut certainement la leur ? Comment expliquer que les séquelles de leur éducation ne les aient pas accompagnés tout au long de leur vie et n'aient pas entravé leur ascension spirituelle ?

Où est le responsable ?

Si la Torah a pris la peine de nous fournir l'arbre généalogique de nos ancêtres en pointant du doigt le fait que des parents impies aient pu donner naissance à des justes, c'est surtout pour nous enseigner une leçon de vie à intégrer dans toutes les générations : l'homme est le seul responsable de sa vie !

Si les données de notre existence ne sont pas entre nos mains, il n'en est pas de même de notre manière de composer avec elles. Certes, Dieu a décidé que nous naissons et grandissons dans telle famille. Il s'agit d'une donnée que nous ne pouvons pas changer, pas plus que les lacunes éducatives dont nous avons souffert dans notre enfance. Pourtant, la décision de tirer un trait sur le passé, de ne pas s'apitoyer sur notre sort et d'aller de l'avant nous appartient !

S'il nous est difficile d'y croire, prenons exemple sur les personnages que nous avons cités précédemment. Il est peu probable que nos parents aient été d'aussi piètres éducateurs que les leurs, et pourtant, force est de constater que les justes que nous avons cités ont su oublier les erreurs du passé et s'attaquer au chantier de l'édifice de leur personnalité. Ils ne se sont pas laissés abattre par des poncifs : "Ta mère ne t'a jamais aimé(e), comment pourrais-tu aimer ton enfant à ton tour ?", "Ton père était un égoïste, tu le seras forcément", ou encore "Personne n'a jamais écouté ta détresse, tu es condamné(e) à la porter toute ta vie"...

Quand le passé se conjugue au présent

Au-delà de cette réflexion, il existe un autre point qu'il semble important de soulever et qui concerne la *Émouna* (foi en Dieu). Cette conscience profonde que la Providence Divine nous accompagne à chaque instant de notre vie est à la source de tout ce que nous vivons ; elle confère un sens nouveau à notre vécu. De ces petites choses qui nous réjouissent aux grands moments de bonheur, de la plus petite contrariété aux plus grandes épreuves, la personne armée de *Émouna* comprend que tout a une signification et un but. Tout est mesuré par le Maître du monde, qui veut notre bien ultime.

Forts de cette conviction, nous pouvons nous demander : au-delà de la douleur et de la souffrance endurées, quel bien puis-je déceler dans cette épreuve ? Quelle force intérieure ai-je puisée de ce que j'ai vécu ? Aurais-je été une personne aussi forte et dotée d'autant de qualités si je n'avais pas vécu ces événements ? N'ai-je pas acquis ma capacité à déceler la souffrance chez les autres et à les aider suite à mon vécu ? Une fois cette réflexion menée, il est probable que l'image d'ensemble obtienne un tout nouvel éclairage...

S'offrir un cadeau...

En filigrane, nous atteignons notre conclusion : faire sincèrement la paix avec nos parents n'est pas seulement bénéfique pour eux : c'est le plus beau cadeau que nous puissions nous offrir.

Purifier notre cœur de toute rancune, reconnaître et remercier pour tout le bien que nos parents nous ont octroyé, canaliser notre énergie vers des horizons productifs, voilà ce qui pourra garantir durablement notre réussite, et, surtout, notre bien-être. La décision d'éradiquer la rancœur nous appartient, saisissons-en l'occasion !

Elyssia Boukobza

La décision de tirer un trait sur le passé, de ne pas s'apitoyer sur notre sort et d'aller de l'avant nous appartient !



Bénédictio d'un marron glacé

Quelle est la *Brakha* d'un marron glacé ?



Réponse de Rav Aharon Sabbah

Le marron glacé est une confiserie qui se compose d'un marron cuit, confit au sirop de sucre, puis glacé au sucre glace. Avant d'en consommer, on récite la bénédiction "Baroukh Ata... Boré Péri Ha'ets."

Après sa consommation, si on a consommé une quantité supérieure ou égale à un volume de *Kazaït* [28-30cm³] en moins de 2-4 minutes, on récitera "Boré Néfachot".

La raison à cela est que bien que le marron fût mélangé et confit avec beaucoup de sucre, il est toujours considéré comme l'aliment principal (*Ikar*) qui nous intéresse, et le sucre ne fait qu'adoucir/améliorer son goût (*Michna Broura* 204, 51 et 205, 7).

Qui sont les *Savoraïm* ?

Qui sont exactement les *Savoraïm* ? Qu'ont-ils rajouté à la *Guémara* de Ravina et Rav Achi ? Qui, par exemple, était *Savora* ?



Réponse de Rav Yona Ghertman

Les *Savoraïm* sont les maîtres qui se situent entre l'époque des *Amoraïm* et celle des *Guéonim* (environ de 500 à 600 de notre ère). Ils expliquent les interprétations des *Amoraïm*, mais ne rentrent pas en *Ma'hloket* (débat) avec eux. Certains d'entre eux sont cités dans nos éditions du Talmud (par exemple : Rabba Yossi, Rav Chmouel Bar Yéhouda, Rav Simonia...). Ils évoluent dans une période intermédiaire, sous une domination perse très dure, promulguant de nombreux décrets contre la pratique de la Torah.

Cette période prend fin avec la conquête de Babel et de la Perse par les Musulmans en 589, permettant les réouvertures des *Yéchivot* de Soura et Poubédita qui avaient fermé temporairement à cause des persécutions religieuses. C'est alors que commence la période des *Guéonim*. Il me semble qu'il n'y a pas eu de "Rav Savora", mais que le terme "*Savoraïm*" désigne les maîtres qui expliquent les opinions (*Svarot*) des *Amoraïm*. (*Iguéret Rav Chrira Gaon* et *Séfer Kabbala Léraavad* cités dans *Mévo Léthalmud*, éd. Artscrolls, p. 88-89)

Filets de daurades, Cachères ?

Est-ce que les filets de daurade sont autorisés ?



Réponse de Dan Cohen

Les daurades sont des poissons Cachères puisqu'elles ont des écailles et des nageoires. Cependant, comme tous les poissons, il est impossible d'acheter des filets sans peau, à moins que le poisson ne soit dépecé sous nos yeux.

En effet, une fois dépecé, il est impossible de reconnaître un poisson Cachère d'un poisson non-Cachère. Vous pouvez donc acheter des filets de daurade uniquement s'ils sont vendus avec la peau, ou bien s'ils sont dépecés devant vous.

Les victimes ayant été brûlées ressusciteront-elles ?

Est-ce que les morts qui sont brûlés ou qui ne sont pas enterrés et sont décomposés par exemple, ont part au monde futur ? De plus, si la personne a été assassinée comme lors de l'attentat du 7 octobre 2023, en Israël, aura-t-elle droit au monde futur ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Je vous félicite pour cette question aussi délicate que fondamentale. C'est avec un cœur pincé que nous nous attardons sur cette question, tant la douleur ressentie pour ces victimes est grande mais la nécessité ne doit être ni condamnée, ni blâmée. Rav Sa'adia Gaon traite de cette question dans *Haémounot Véhadéot* (chap. 5).

Le Maître du monde n'a pas besoin de quoi que ce soit pour ressusciter ceux qui ne sont plus de ce monde. Donc, il ne devrait pas être nécessaire d'apporter une preuve pour cela.

Mais puisque vous le demandez si gentiment, il n'est pas possible de refuser. Hachem, le Maître du monde S'occupe personnellement de toutes les victimes en question ; Il apporte les cendres dans un endroit bien précis à Yérouchalaïm et les conserve jusqu'au moment de la résurrection. Rav Sa'adia Gaon affirme qu'il existera toujours (au moins) une infime partie, ici ou là et c'est à partir de cette particule qu'Hachem procédera à la résurrection (*Sifté 'Haïm* vol. 2 *Emouna Oube'hira*, p. 205 ; *Beth Elokim, Cha'ar Hayessodot* 54 ; *Ohel Moché* sur *Dévarim*, vol. 2 (Rabbi Moché Yossef Sheinerman), p. 537 et *Ohel Moché, Badé Émouna*, p. 382-383).

Chabbath : sortir un chien avec ses croquettes

Je suis propriétaire d'un petit chiot et j'aimerais savoir s'il y a une problématique de le sortir Chabbath avec un vêtement à poche où je pourrais y mettre quelques croquettes. Est-ce que ces croquettes sont considérées comme fardeau ? J'habite dans un endroit sans 'Erouv.



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Si le chiot porte un habit (et que cela est vraiment nécessaire), il est interdit de mettre des croquettes ou quoi que ce soit d'autre dans l'une des poches, étant donné qu'il ne s'agit pas d'une chose nécessaire pour le protéger en étant à l'extérieur. (*Choul'han 'Aroukh, Ora'h 'Haïm* 305, 1)

Cacheroute • Pureté familiale • Chabbath • Limoud • Deuil • Téchouva • Mariage • Yom Tov • Couple • Travail • etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme)
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000



02.37.41.515



+33 6 24 44 66 07

www.torah-box.com/question



La Providence individuelle à l'ombre du Corona

Rav Ména'hem Stein raconte : "L'histoire extraordinaire suivante se déroule dans la ville de Monsey aux États-Unis, chez une femme juste et de grande bonté. Elle eut quatre enfants elle-même et éleva avec dévouement et amour deux autres enfants dont les parents n'étaient pas en mesure de s'en occuper.

Durant le mois de Tévet 2020, juste avant la propagation du Corona dans le monde, la femme reçut un appel téléphonique du bureau des services sociaux. L'employée de l'institution faisait appel à son aide pour une demande toute particulière : "Un bébé, une petite fille, vient de naître, et souffre de problèmes de santé extrêmement difficiles. Elle a du mal à manger seule et à respirer par elle-même, et ses parents ne sont pas capables de s'en occuper dans ces conditions. Nous recherchons une famille qui pourrait s'en occuper le temps que ses parents se remettent."

L'employée du bureau des services sociaux poursuivit : "Ce que l'on demande est très compliqué, le bébé doit subir des examens chaque jour, et doit être branché à des machines afin de se nourrir, en ingérant la nourriture dans son corps plusieurs heures dans la journée. Bien évidemment, vous recevrez tout le matériel nécessaire, ainsi qu'une formation par le personnel médical qui vous expliquera comment fonctionnent les appareils et qui vous accompagneront durant cette période."

La femme refusa. La mission lui paraissait trop difficile à accomplir. Ce n'est effectivement pas simple d'ouvrir un "hôpital" dans sa petite maison, de réserver une chambre à part pour le bébé et de s'en occuper durant toute la journée. Cela requiert des forces physiques et mentales énormes. Quelques jours plus tard, l'institution la contacta une seconde fois. L'employée raconta : "Malheureusement, nous n'avons pas trouvé une famille prête à accueillir la petite. Connaissant votre cœur large et chaleureux, nous vous supplions de bien vouloir accepter de prendre le bébé..."

Elle accepta.

Dans la maison, une chambre médicale fut installée comprenant tout le matériel nécessaire. Les médecins et infirmières lui expliquèrent comment s'y prendre, ce qu'elle avait à faire, et vinrent même chaque jour en visite. À ce moment-là, la famille s'agrandit, ses quatre enfants, et trois enfants adoptés, deux pour toujours et le bébé provisoirement.

Trois mois de soins intensifs s'écoulèrent. Entre-temps, le virus commençait à se répandre dans le monde. Il arriva jusqu'à Monsey, touchant durement la communauté juive.

La veille de Pessa'h 2020, la femme ne se sentit pas bien. Après un rapide examen, elle apprit qu'elle avait été contaminée par le Corona ! À Monsey, il y avait à ce moment-là des milliers

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR



Torah-Box
MAGAZINE

Une visibilité unique

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire de 32 pages
- Des prix imbattables

Contactez-nous : Yann Schnitzler
✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97

de malades et des dizaines de décès par jour. L'état de la femme se dégrada, et elle fut accompagnée en ambulance à l'hôpital.

C'est alors qu'on l'informa que l'hôpital était en crise. Il n'y avait pas de place. Tous les appareils respiratoires étaient pris, et nombreux étaient ceux qui attendaient leur tour! Les grands États-Unis de 2020 étaient en crise et anéantis par un virus microscopique...

La femme fut raccompagnée chez elle alors qu'elle souffrait de difficultés respiratoires graves. Elle sentait que sa fin approchait. C'est alors qu'elle se souvint qu'elle avait chez elle un appareil respiratoire que le bébé utilisait uniquement quelques heures par jour! La femme se brancha à la machine durant les heures où elle était disponible, ce qui la soulagea énormément. Son état se stabilisa! Au début du mois de Iyar 2020, elle guérit complètement! Le 7 Iyar, la femme reçut un appel des services sociaux. Ils l'informèrent

que les parents du bébé s'étaient rétablis et étaient à présent prêts à accueillir leur bébé.

La femme, bouleversée, s'était tant attachée au bébé qu'elle éclata en sanglots. Des pleurs de profonds remerciements envers le Créateur, mélangés à des sentiments d'amour pour le bébé si spécial, et à la Mitsva de prendre soin d'elle qui lui sauva la vie. Le Chabbath *Béhar Bé'houkotai*, la famille organisa un repas de remerciement et une fête en l'honneur du départ du bébé qui sauva la vie de la maman. Après avoir adressé un remerciement émouvant à son Créateur, la dame dit avec émotion: "J'ai fait l'erreur de croire que j'étais celle qui m'occupait et sauvait le bébé, mais c'est elle qui me sauva... Si je n'avais pas pris soin d'elle, nous n'aurions pas eu d'appareil respiratoire chez nous, et il est quasi certain que je n'aurais pas fait partie des vivants. Rappelons-nous que tout ce que fait l'homme, c'est pour lui qu'il le fait!"

Rav Its'hak Zilberstein

Ligne 'HINOUKH

Systeme éducatif en Israël, orientation scolaire

Des professionnels répondent **GRATUITEMENT** à vos questions

Du Dimanche au Jeudi de 19h à 22h

+33.1.80.20.5000 | +972.2.37.41.515 | +1.437.887.14.93

touche 11

L'HISTOIRE DE YAAKOV KOURIEL

Résumé de l'épisode précédent :

Espagne, 1492. Alors que l'expulsion des Juifs d'Espagne vient d'être décrétée, Yaakov s'échappe du quartier juif de Grenade en flammes, sa ville bien-aimée. Dans sa fuite, ne voyant pas ses parents, il est surpris par la silhouette obscure d'un homme qui le laisse traverser la ville...



Quel silence !
Pas âme qui vive !
La rue qui m'a vu grandir... déserte.
Toutes les maisons sont vides.
Nous n'étions autorisés qu'à prendre de la nourriture pour la route.



Et voilà ! Vous êtes à présent des Conversos ! Réjouissez-vous ! Vous êtes désormais placés sous les ailes de la religion d'amour !



Maman ? Papa ?
Je n'y crois pas !
Qu'est-ce que ça veut dire ?
Pourquoi ?

L'expulsion d'Espagne



Regardez un enfant juif ! Comment ce misérable peut-il encore fouler la terre espagnole ?



Attrapez-le ! Sur ordre de Son Altesse, la reine Isabelle, chaque juif n'ayant pas quitté l'Espagne sera mis à mort par pendaison !



Le grand jour est arrivé ! Enfin la terre espagnole est purgée tous les hérétiques ! Seniores ! Saisissez-vous de tous les Juifs !

A SUIVRE...



Viande assado aux oignons caramélisés

Cette recette fait désormais le buzz. Présentée par la maman de Moché Saadian, un jeune assassiné le 7 octobre dont c'était le plat préféré, il s'agit d'une excellente viande cuite avec des oignons caramélisés, des pruneaux et du miel de dattes.



Pour 8 personnes



Difficulté : Facile



Temps de préparation : 30 min



Temps de cuisson : 3h



Ingrédients

- 1,5 kg d'assado coupé en gros morceaux
- 5 échalotes
- 4 oignons rouges
- 1 poireau nettoyé, vérifié et coupé en tronçons
- 2 têtes d'ail entières rincées et coupées en deux (dans la largeur)
- 5-6 pruneaux dénoyautés (ou dattes)
- 4 cuil. à soupe de miel de dattes (ou miel)
- 1 cuil. à café de sel
- ¼ cuil à café de poivre noir
- 2 feuilles de laurier
- 4 grains de poivre entiers
- 4 feuilles de thym
- 3 cuil. à soupe d'huile
- 200 ml de vin rouge
- 200 ml d'eau

Réalisation

- Dans une marmite qui va au four, faites chauffer l'huile. Faites-y saisir les morceaux de viande de tous côtés. Réservez.

- Faites revenir les échalotes, les oignons, le poireau et l'ail jusqu'à ce qu'ils caramélisent. Ajoutez la viande, le reste des ingrédients et portez le tout à ébullition.

- Couvrez de papier sulfurisé, de papier aluminium et du couvercle. Transférez dans votre four préchauffé à 170°C et laissez cuire pendant 3h.

- Retirez le papier et le couvercle et laissez dorer encore 15 min.

- Servez avec du riz blanc et dégustez !

Chabbath Chalom !

Murielle Benainous

Trois bonnes blagues & un Rebus !



Ma femme est fâchée, elle dit qu'hier j'ai gâché son anniversaire. N'importe quoi, je n'étais même pas là hier !

En sortant du supermarché, le vigile m'a demandé de vider mon sac. Alors je me suis assis sur le trottoir et je lui ai raconté mes problèmes pendant deux heures.



Ma femme m'a donné 3 jours pour arrêter de boire. Alors voilà, j'ai choisi le 2 mars, le 25 juin et le 3 novembre.

Rebus Par Chlomo Kessous

Chema
Chaque jour je reçois deux fois on joug divin dans

REFOUA-CHELEMA

POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

Evelyne
Sultana
bat Esther

Jeaques Rebi
ben Reine
Bacca

Lea
bat Maguy
Messaouda

Matouk
ben Frida

Liv Haya Rahel
Yael bat Estel
Esther

Rahamim
ben Zaira

Naomie
bat Sarah

Tirtsat bat
Yehoudith
Dvora Naomie

Tahel
bat Yael

Hannah
bat Rachel

Yéhouda
ben Léah

Hanania
ben Fréha

Réphael
Haim
ben Tzipora

René
ben Fernande

Jean
Abraham
ben Simha

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema



Editions Torah-Box
présente

BIRKAT HAMAZONE



19€

Le fait de s'alimenter constitue aussi bien un besoin élémentaire qu'une source de plaisir.

La Torah, qui sonde et connaît la nature humaine, a précisément choisi le domaine de la nourriture afin d'établir une relation épanouissante avec notre Créateur, par l'entremise du Birkat Hamazone.

Commandez dès maintenant !

1 **Internet** (carte bancaire) www.torah-box.com/editions

2 **Téléphone** 01.80.91.62.91 (France) - 077.466.03.32 (Israël)



Torah-Box

BÉNÉFICIEZ D'UNE RÉDUCTION FISCALE

en 2024

**Vous avez jusqu'au
dimanche 31 décembre minuit
pour faire un don à Torah-Box**



Diffusion de Torah



Colis alimentaires



Kollel



Visite des malades



Chèque

TOV LI - B.P 42041
69603 Villeurbanne Cedex - France



Carte bancaire ou Paypal

www.torah-box.com/don



Virement

Titulaire du compte : TOV-LI
Banque : LA BANQUE POSTALE
IBAN : FR07 2004 1010 0716 2744 7M03 853
BIC : PSSTFRPPPLYO

Perle de la semaine par  **Torah-Box**

*"Applique-toi à bien faire, le mal s'écroulera de lui-même."
(Rabbi Na'hman de Breslev)*